



■ *Toute l'actu du 86*

- **SOCIÉTÉ** P.3
Les dessous des disparitions inquiétantes
- **AVENTURE** P.5
La résurrection du bateau d'un Poitevin
- **SANTÉ** P.16
Comment le CHU appréhende l'IA
- **MOTOBALL** P.17
Neuville dans le money-time
- **FACE À FACE** P.23
Jean-Claude Miot, le sport en héritage



EDUCATION • P.9-13

Par ici la rentrée



Achat et Vente d'or

Bijoux, pièces, lingots

Or investissement Change de devises

GODOT & FILS

DEPUIS 1933

21, rue du marché Notre Dame - 86000 Poitiers - 09 82 56 32 40 - poitiers@godotetfils.com

■ 1^{ER} HEBDO GRATUIT
D'INFO DE PROXIMITÉ
DE LA VIENNE

N°693

le7.info



LOISIRS VERANDA

VERANDAS ■ STORES ■ VOILETS ■ FENETRES

**Les vacances sont finies
et nous sommes heureux
de vous retrouver !**



Migné-Auxances | 05 49 51 67 87

www.loisirs-veranda.fr



MARRE DE SCROLLER ?

VIVEZ UNE AVENTURE EN PLEINE NATURE ENTRE AMIS



EXAMEN

PERMIS DE
CHASSER

0€

GRATUIT

Une nouvelle
passion t'attend...
et c'est même
pas payant !





A charge

Il flotte comme un parfum de fin d'été, et pas seulement parce que le soleil joue les intermittents depuis la semaine dernière. Les rentrées des partis politiques donnent le ton de ce que devrait être l'automne : offensif. La semaine dernière, le député Sacha Houlié, rallié à Place Publique, s'est payé la maire de Poitiers sur les réseaux sociaux, lui reprochant sa présence auprès d'Aymeric Caron à Tours lors de son « UniREVCité ». Un « événement où est prônée l'incitation à la violation des lois républicaines et la relativisation de l'antisémitisme », juge le député de la 2^e circonscription de la Vienne. En menant la charge contre Léonore Moncond'huy, le parlementaire entre de plain-pied dans la campagne des élections municipales prévues en mars 2026. Le 14 juillet, Sacha Houlié a posé aux côtés de l'ancien maire de Poitiers et d'autres futurs candidats à l'hôtel de Ville. Les deux événements ne relèvent évidemment pas du hasard ou du ballon d'essai. L'ancien Macroniste a envie de s'impliquer dans les affaires locales. Mais il n'est pas le seul, loin de là...

Arnault Varanne
Rédacteur en chef

Éditeur : Net & Presse-1
Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie
Bâtiment Optima 2 - BP 30214
86963 Futuroscope - Chasseneuil-du-Poitou

Rédaction :
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.le7.info - redaction@le7.info

Régie publicitaire :
Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95
Fondateur : Laurent Brunet

Directeur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en chef : Arnault Varanne
Directeur commercial : Florent Pagé

Impression : Rivet (Limoges)
N° ISSN : 2823-7137 - Dépôt légal à parution
Tous droits de reproduction textes et photos réservés
pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.
Ne pas jeter sur la voie publique.



Lumière sur les disparitions inquiétantes

Les gendarmes ont traité 12 disparitions inquiétantes depuis début 2025.

Chaque année, dans la Vienne, une soixantaine de personnes, mineurs et seniors en tête, font l'objet de recherches dans le cadre d'une disparition inquiétante. Au-delà de l'affaire Agathe Hilaret, retrouvée morte à Vivonne, la plupart des enquêtes aboutissent.

► Arnault Varanne

Ils apparaissent de temps à autre sur les réseaux sociaux. Qu'ils émanent de la police nationale ou de la gendarmerie, les « signalements pour disparition inquiétante »⁽¹⁾ de personnes renferment les mêmes éléments : identité, âge, description physique, lieu et heure de la disparition, et évidemment contacts des autorités compétentes. « La diffusion sur les réseaux sociaux s'effectue en accord avec la

famille et le parquet », précise d'emblée Alice David, à la tête du service interdépartemental de police judiciaire. En général, émotion oblige, des milliers d'internautes partagent le « post ». Souvent un accélérateur pour l'enquête avec des témoignages crédibles, comme ce fut le cas lors de la disparition signalée du jeune Lyam, en avril dernier à Buxerolles, sur fond de conflit familial.

Une jeune fille sauvée

Mais les réseaux sociaux, « s'ils peuvent être une aide précieuse », ne remplacent pas le travail des enquêteurs, essentiel dans les premières heures. « Tout commence d'abord par le signalement d'une personne, inquiète de ne pas voir un proche rentrer le soir ou donner signe de vie, poursuit Alice David. Ce qui retient notre attention, c'est l'âge de la personne, si elle bénéficie d'une protection, si elle est malade... On peut alors entendre les premiers témoins éventuels, faire appel aux équipages

qui vont patrouiller. En cas de risque suicidaire, puisqu'il s'agit de la sauvegarde d'une vie humaine, on peut géolocaliser un téléphone, avant même l'accord du parquet. » En février 2025, les policiers poitevins ont ainsi sauvé une jeune fille inanimée en forêt. Elle avait fugué de son foyer et était suivie en psychiatrie.

Enquêtes au long cours

En 2024, trente personnes ont fait l'objet d'un signalement pour disparition inquiétante en zone police, 11 à fin mai 2025. « Essentiellement des mineurs et des personnes âgées, désorientées, échappées de l'hôpital... », ajoute la directrice du service interdépartemental de police judiciaire. En zone gendarmerie, les disparitions inquiétantes ont concerné 12 personnes -sans compter les recherches de mineurs et majeurs- entre le 1^{er} janvier et le 30 juin 2025. Dont Agathe Hilaret, la joggeuse retrouvée morte dimanche 4 mai au sud de Vivonne⁽²⁾, après que sa dispa-

rition a été signalée le 10 avril. « Là, on est sur une affaire hors norme avec de gros moyens engagés tout de suite », éteint le lieutenant-colonel Joël Barré, du groupement de gendarmerie de la Vienne. Drone, hélicoptère, chien renifleur, plongeurs, transmission du signalement aux brigades de police et gendarmerie des départements limitrophes... Les modalités de recherche varient évidemment d'une enquête à l'autre. Si la plupart des procédures aboutissent, certaines restent « ouvertes » plusieurs mois après. Comme celle sur cette nonagénénaire de Leugny, partie de chez elle le 10 avril 2025, dont seuls la canne et le parapluie ont été repérés, en bord de Creuse.

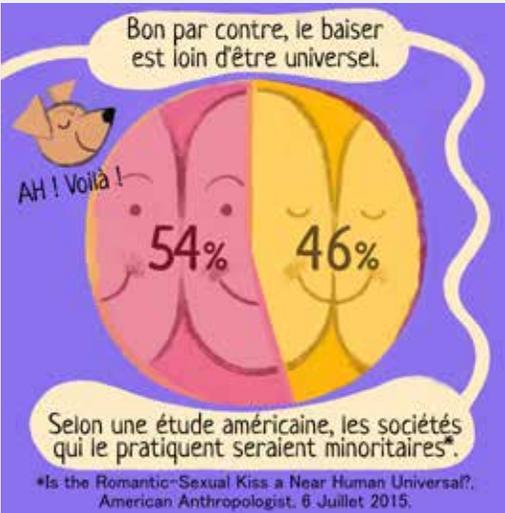
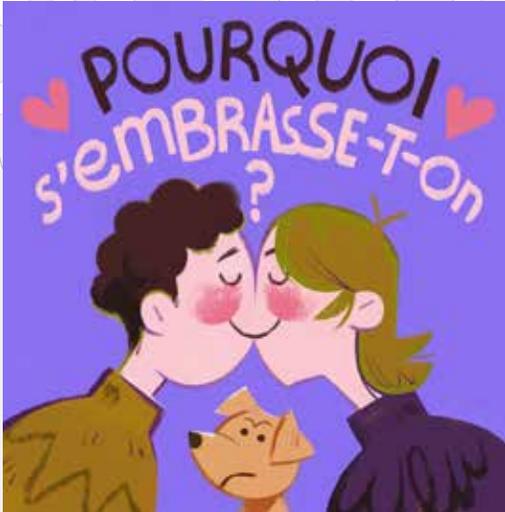
⁽¹⁾La disparition inquiétante est régie par l'article 74-1 du code de procédure pénale.

⁽²⁾Selon les derniers éléments rapportés par nos confrères du Parisien et de France Info, son corps aurait été déplacé. L'autopsie n'a permis de déceler ni coup de couteau, ni strangulation, ni violences sexuelles.

Amoroso
Nouveau Spectacle Cabaret
Ouverture de la Saison le 20 Sept.
CASINO
LA ROCHE-POSAY

Pourquoi s'embrasse-t-on ?

En partenariat avec le média numérique Curieux !, Le 7 vous propose tous les mois une BD réalisée par de jeunes artistes en devenir, qui tordent le cou aux idées reçues ou vulgarisent les sciences. Nouveau volet avec  [Lucie.delauney](#).



Retrouvez d'autres BD, articles et vidéos sur [curieux.live](#)



Le voilier insubmersible

Magie bleue a été rénové pendant quatre ans à La Rochelle, pour la plus grande joie de Christian Quoniam.

Appelez-le maintenant Magie bleue... Le grand voilier échoué dans un champ depuis 2002 s'apprête à reprendre le large. Quelques mois après avoir quitté son emploi dans la Vienne, son propriétaire a trouvé une solution inespérée.

► Romain Mudrak

Dix-neuf ans... C'est le temps que le voilier Magie noire a passé à la lisière d'un champ des Deux-Sèvres. « *Quand je l'ai ramené, mon voisin agriculteur m'avait gentiment proposé de l'accueillir mais tous les deux, nous ne pensions pas que cette situation durerait aussi longtemps.* » Depuis 2002, Christian Quoniam, le propriétaire de ce bateau hors norme de 20,90m de long sur 4,65m de large, était complètement désespéré. Des pirates de bas étage avaient abimé son précieux

navire aux Antilles. Impossible de le réparer... Plusieurs solutions ont été envisagées au fil des années. Le chantier d'insertion Cap Vert à Buxerolles, où Christian occupait le poste d'encadrant technique, a même un temps été pressenti pour mener la rénovation (Le 7 n°401). Mais le projet s'est avéré bien trop ambitieux pour la structure. « *En 2021, la mort dans l'âme, j'allais signer la demande de déconstruction. Mais avant, j'ai jeté une dernière bouteille à la mer.* » Cet ancien skipper professionnel contacte des journalistes spécialisés dans la voile et plusieurs navigateurs de renom. Bingo ! Le double vainqueur du Vendée Globe Michel Desjoyeaux relaie son appel sur

les réseaux sociaux. « *A partir de là, j'ai reçu un nombre inraïssable de propositions, dont l'une était plus sérieuse que les autres.* »

De Magie noire à Magie bleue



Passionné de voile, le patron d'Icape Group, ténor des circuits imprimés, arrive sans délai à Saint-Maixent. « *Il m'a proposé la solution que je recherchais depuis toujours !* » Thierry Ballenghien est alors

sur le point de créer la fondation Icape Planète Bleue (fondationicapeplanetebleue.org) afin de mener « *des actions sociales, environnementales, éducatives et humanitaires, en lien avec la préservation des océans* ». Dans son esprit,

Magie noire doit en être la vitrine et Christian Quoniam... le maître d'œuvre. En juillet 2021, le bateau est envoyé vers le chantier naval Grassi à La Rochelle pour une durée de... quatre ans.

Sa remise à l'eau est prévue dans les tout prochains jours. Il sera exposé lors du Grand Pavois, du 23 au 28 septembre dans la cité rochelaise. Depuis quelques mois déjà, Magie noire est devenu Magie bleue. « *Je l'ai vendu, il ne m'appartient plus, ce changement de nom m'a permis de faire un travail sur moi* », assure Christian, qui a réalisé pas moins de dix traversées de l'Atlantique avec ce fameux vaisseau. Comme par le passé, le navire embarquera des missions scientifiques ainsi que des jeunes en rupture sociale. Christian, lui, espère bien avoir l'autorisation de faire monter sa famille. « *L'une de mes filles est quasiment née à bord.* » En attendant, le jeune retraité de 65 ans écrit un livre sur son aventure avec Magie noire.

MÉDIA

Les nouveautés du 7

L'heure de la rentrée a sonné pour votre hebdo préféré ! Comme chaque année, la rédaction a rivalisé d'imagination pour vous offrir un journal toujours plus intéressant sur le fond et attrayant sur la forme (on vous laisse feuilleter...). La 17^e promotion de « Regards » est dans les starting-blocks. Sept personnalités de la vie poitevine impatientes de vous livrer leurs billets sous forme de carte blanche sur l'actualité. A commencer par Philippe Bouteiller. L'actualité ? La rédaction continuera de la traiter au quotidien sur le7.info et de manière décalée dans l'hebdo, avec de nouvelles séries sur des thèmes très variés. Au-delà des incontournables élections municipales, il sera question de don, de vision des jeunes dans l'avenir, de décryptage aussi. A découvrir au fil des prochaines semaines. Les pages déteint s'enrichissent aussi de chroniqueurs et chroniqueuses supplémentaires. Parce que vous êtes notre priorité, le jeu-ciné se poursuit, comme la chronique des films à l'affiche. Nous sommes évidemment preneurs de toutes vos suggestions, de vos caftages sur de bonnes initiatives. C'est aussi cela Le 7, un journal qui parle de tous les sujets, pas que de ceux qui vous minent le moral. Ah, on allait oublier, votre hebdo préféré est désormais imprimé à Limoges, en Nouvelle-Aquitaine. Vous avez dit proximité ?

FOOTBALL

Vincent Royet petit prince du Parc

C'est désormais officiel, comme révélé par nos confrères du Parisien et d'Ici Ile de France la semaine dernière. Le Poitevin Vincent Royet a été choisi comme speaker officiel du Paris Saint-Germain, champion de France et d'Europe en titre. L'ex-ambassadeur des soirées du PB86 atteint le Graal avec cette nomination, lui qui s'est fait un nom dans le paysage sportif international avec une foule d'événements couverts, des tournois de basket 3x3 de la Fiba à la Coupe du monde de rugby, en passant par les Mondiaux de ski, les NBA Paris games... Mi-juin, Vincent Royet évoquait dans nos colonnes son coup de foudre pour le Parc des Princes en particulier et le PSG en général. Après quelques tests, notamment lors de la finale de la Ligue des champions à Munich et la Supercoupe d'Europe à Udine (16 août), le Poitevin a été nommé son nouveau costume vendredi, à l'occasion de la réception d'Angers.

PISCINE - MOBILIER & CUISINE D'EXTERIEUR - LAMPE SOLAIRE - TAPIS OUTDOOR - TERRASSE - SPA



PISCINES
CARRÉ BLEU



9, rue Gustave Eiffel 86000 Poitiers - 05.49.56.59.75



SANTÉ

Cyanobactéries :
vigilance maximale

Saint-Cyr, Queaux, Bonneuil-Matours... Les fermetures de site de baignade pour cause de cyanobactéries en hausse se sont multipliées cet été. Une situation engendrée par « la chaleur et le niveau bas des cours d'eau, notamment sur certaines zones de la Vienne et de la Gartempe », précise la préfecture de la Vienne. Les autorités préviennent ainsi que « d'autres zones de baignades dont la qualité de l'eau est régulièrement contrôlée par l'Agence régionale de santé (ARS) pourraient également être concernées au cours de l'été ». Irritation de la peau, des yeux, de la gorge, boutons, maux de tête, nausées, vomissements, maux de ventre... Les cyanobactéries peuvent engendrer des troubles plus ou moins sévères chez l'homme ou chez l'animal. A signaler que le lagon du Bois de Saint-Pierre a lui aussi fermé ses portes la semaine dernière en raison d'analyses d'eau non conformes.

COLLOQUE

Quel avenir pour
nos démocraties ?

La Fondation prospective et innovation organise ce vendredi la 20^e édition de son Forum annuel, au palais des congrès du Futuroscope, entre 9h et 17h. Autour de Jean-Pierre Raffarin, ancien Premier ministre, de nombreuses personnalités seront amenées à s'exprimer sur un sujet brûlant d'actualité : « Quel avenir pour nos démocraties ? ». Citons notamment la présidente de la Géorgie Salomé Zourabichvili, Laurent Saint-Martin, ministre délégué chargé du Commerce extérieur et des Français de l'étranger, Eric Dupond-Moretti, ancien Garde des Sceaux, Dominique Bussereau, ancien ministre des Transports, Catherine Dumas, sénatrice de Paris et vice-présidente de la commission des Affaires étrangères, de la Défense et des Forces armées...

Déménagements et stockage,
cocktail gagnant

Le marché du déménagement est en pleine expansion, celui du self-stockage aussi.

Attractivité du territoire oblige, de nouvelles enseignes nationales spécialisées dans le déménagement et le stockage viennent de s'implanter. Leurs premiers pas dans la Vienne semblent couronnés de succès.

► Arnault Varanne

Le chiffre date un peu mais L'este pertinent. Selon l'Insee, 6,8 millions de Français ont déménagé en 2021, 77% pour des raisons personnelles et 31% dans la même commune. A noter aussi que 50% de ces mouvements ont lieu entre juin et septembre. Yoni Berton confirme : l'été est LA période de forte activité par excellence. Le jeune dirigeant vient d'ouvrir une antenne

des Déménageurs bretons entre Poitiers et Saint-Martin-la-Pallu. Et il ne sait déjà plus où donner de la tête. « C'est la course, avec les mutations scolaires tout le monde veut déménager dans cette période », admet-il.

Après Angers, Tours et Orléans, le groupe Berton -famille fondatrice- a donc posé ses valises dans la Vienne, tout sauf un hasard en termes de logique géographique. « On suit un trajet via l'A10 dans l'optique de grouper des déménagements et de limiter notre empreinte carbone », prolonge-t-il. L'attractivité de la Vienne a aussi joué sur la volonté du groupe de s'implanter. « Tout le monde vient vers l'Ouest et la proximité de La Rochelle n'y est pas étrangère. Poitiers est attractive avec beaucoup d'étudiants qui ne veulent pas partir et s'installent pour y travailler. » Les

familles, notamment de cadres et professions intermédiaires, et les militaires représentent l'essentiel du contingent dans le sens des arrivées. Pour assurer les deux déménagements quotidiens, la filiale emploie aujourd'hui une dizaine de professionnels et compte trois camionnettes ainsi que deux gros porteurs. « Les salariés d'autres agences sont susceptibles de venir en renfort... »

Besoin d'espace

Si le marché du déménagement se porte bien, celui du stockage ou garde-meubles fait également florès. D'où l'implantation de l'enseigne sétoise Resotainer le long de la RD910 à Dissay, il y a quelques mois, après celle de Box & Drive à Antran, en mars. « 29% de nos clients font appel à nos solutions lorsqu'ils déménagent, témoigne Florian Caritg, responsable marketing de Resotainer (74 implanta-

tions, 400 salariés). D'autres ont besoin de déplacer des affaires dans le cadre de travaux, d'autres encore veulent un espace à l'année, faute de cave, de garage ou de pièce supplémentaire. C'est nettement plus économique. »

A Dissay, jusqu'à 900 box -des containers maritimes- de 3,3 à 14,4m², seront à terme accessibles. « Le concept est très répandu aux Etats-Unis, où un ménage sur dix utilise le self storage », renchérit le cadre de Resotainer. A noter que des artisans se servent aussi des containers maritimes comme d'ateliers externalisés. Eux viennent au quotidien déposer et reprendre leurs matériels. Les autres ont accès à leurs affaires 7j/7 et 24h/24. Chaque site est équipé de caméras de vidéosurveillance reliées à un PC sécurisé. Le site de Dissay sera bientôt recouvert de végétation pour se fondre dans le décor.



La chasse au renouveau

En 2024, les femmes représentaient 10% des candidats au permis de chasse.

La Fédération départementale de la chasse enregistre cette année une hausse des inscriptions à l'approche de l'ouverture, le 14 septembre^(*). Une première depuis dix ans, avec un rajeunissement et une féminisation des effectifs.

► Pierre Bujeau

Depuis une décennie, le constat est immuable : les effectifs de chasseurs reculent partout en France. Le vieillissement des baby-boomers, génération la plus active sur le terrain, explique en grande partie cette lente érosion. En 2023, selon *La France agricole*, 58% des chasseurs avaient plus de 55 ans et le nombre de permis délivrés est passé

sous la barre symbolique du million, avec 963 000 titulaires. Le département n'échappe pas à ce constat. Lors de l'exercice passé, la fédération déploirait une perte de 0,83%, soit une centaine de chasseurs en moins. Mais les premiers chiffres de cette rentrée déjouent les pronostics. « En 2024, nous avons recensé 11 400 chasseurs. Nous n'avons pas encore terminé les inscriptions, mais elles sont déjà en hausse, une première depuis dix ans », se réjouit Maxence Ronchi, directeur de la Fédération des chasseurs de la Vienne.

La diminution du prix du permis de chasse, de 400 à 200€ depuis 2019, explique en partie ce regain d'intérêt. Mais l'aspect financier n'est pas la motivation première d'Emma, 24 ans. « Si je chasse, c'est avant tout pour voir évoluer mes six beagles et mes chevaux. J'ai

le permis et les autorisations pour porter une arme, mais je ne la sors jamais. Ce n'est pas ma vision de la chasse », explique la monitrice d'équitation. Comme elle, l'activité attire de nouveaux adeptes, à commencer par les femmes. Au niveau national, elles sont 25% de plus qu'il y a dix ans. Dans la Vienne, 10% des candidats au permis en 2023 étaient des candidates.

Nouveaux chasseurs

Plus surprenant encore, l'arrivée de pratiquants issus de familles non initiées. « Cette nouvelle génération se montre plus sensible aux politiques de gestion du gibier et à la protection de la nature », poursuit le directeur. Dans un contexte où les cafés de village et petits commerces baissent le rideau, la chasse répond aussi à un besoin de lien social, notam-

ment en milieu rural. Emma en atteste : « J'ai deux amis qui ont commencé sans héritage familial. Et, de bouche à oreille, d'autres copains nous rejoignent. On se retrouve aussi pour les amitiés que ça crée. Dans mon secteur, à Journet, il y a pas mal de jeunes de 16 à 30 ans. » Ce rajeunissement et cette diversification des profils posent toutefois une question : comment concilier l'approche traditionnelle des générations précédentes avec celle des nouveaux venus ? Un défi que la Fédération de la Vienne devra relever si elle veut que l'embellie se poursuive.

*L'ouverture générale de la chasse est fixée au dimanche 14 septembre. D'autres dates spécifiques sont prévues selon les catégories de gibier. Toutes les informations sont à retrouver sur chasseenvienne.com.

RÉGLEMENTATION

Des prélèvements maximaux autorisés

L'ouverture de la chasse coïncide avec une nouvelle réglementation en matière de prélèvement obligatoire maximal (PMA) pour la sauvagine et la caille des blés. En l'occurrence, la jauge est fixée à quinze oiseaux par jour et par chasseur, avec obligation de déclaration sur l'appli mobile Chassadapt ou un carnet, conformément à l'article R 425-20-3. S'agissant de la caille des blés, la période de chasse démarre dès samedi. Jusqu'à l'ouverture générale, « la chasse de cette espèce ne peut être pratiquée qu'à l'aide de chiens d'arrêt et de spaniels (épagneuls, ndlr) ». Là aussi, le PMA est de quinze individus par jour et par personne.

RECRUTEMENT

Trois nouveaux lieutenants de louveterie recherchés

La préfecture de la Vienne indique que trois nouveaux lieutenants de louveterie sont recherchés à partir du 1^{er} janvier 2026 pour une période de quatre ans. Des personnes qui sont, notamment, « chargées de mettre fin aux dommages causés par des animaux de la faune sauvage lorsque les moyens ordinaires de gestion ont été insuffisants ou impossibles à mettre en œuvre ». Les candidats doivent détenir un permis de chasser depuis au moins cinq années et s'engager par écrit à entretenir à leurs frais au moins quatre chiens courants réservés exclusivement à la chasse du sanglier ou du renard, soit au moins deux chiens de déterrage. « Ils devront également faire part de leur motivation et démontrer leur aptitude à l'exercice de la fonction de lieutenant de louveterie », conclut la préfecture.

Armurerie Châtelleraudaise

CHASSE - TRAP - LOISIRS

NOUVELLES MUNITIONS ACIER

ROUSSEAU P.F

Armurier Artisan Diplômé
de l'école de St Etienne

8 place de Belgique
86100 CHATELLERAULT
Tél. 05 49 93 87 22



Vous recrutez ?

Réservez dès à présent
votre annonce publicitaire
dans notre hors-série spécial
**Emploi & Formation
professionnelle.**
Sortie le 6 janvier 2026.

regie@le7.info - 05 49 49 83 98





Ah, les belles rencontres

Philippe Bouteiller

CV EXPRESS

Dirigeant d'entreprise durant trente ans, j'ai créé, géré et développé la première société française de conseil en agriculture et en environnement. Retiré depuis 2019 des affaires, j'occupe mon temps libre entre le jardinage, la peinture et l'écriture. J'ai écrit quatre livres dont trois romans (*Les Blondel*, *L'Esquinté*, *Le froc et la brique*), et un recueil de chroniques, « *Ah, mon Georges !* ».

J'AIME : passer du temps dans mon jardin, écouter les histoires des gens, dévorer des oursons à la guimauve, faire la cuisine, déguster un bon vin, écrire et peindre.

J'AIME PAS : les conflits stériles, les endives cuites, la foule, l'orage.

J'ai presque 70 ans. Déjà ! Occupé à vivre, je n'ai rien vu venir. D'autant que depuis que je suis retiré des affaires, ma devise est : « Le temps passe, passons-le bien ».

Plus jeune, je n'étais pas « bon à rien », mais bon en rien et je ne savais que faire de ma peau. Mais j'avais en moi une bonne dose de curiosité et de la suite dans les idées. Conscients de mon maigre bagage, mes parents m'ont donné le meilleur conseil qui soit : « *Si tu veux réussir dans la vie, travaille, travaille, encore et toujours. Le travail, ça ne fait pas mourir* ». Ils en savaient quelque chose, eux qui ont vécu tous les deux jusqu'à 94 ans en ayant été à la tâche depuis l'enfance.

Tout m'intéressait, me passionnait. Mon métier de conseil en agriculture, mais aussi ceux des autres, des maçons, des couvreurs, des acteurs de théâtre ou celui des grands cuisiniers. J'ai pris plaisir à tout. Je dois tout aux rencontres, comme beaucoup de gens, sans doute. Qui ne se souvient pas dans ses jeunes années d'un instituteur, d'un professeur débordant d'enthousiasme et bienveillant qui attise l'envie d'apprendre.

Dans la vie active, la curiosité et l'investissement de soi interpellent les érudits, petits ou grands, qui jalonnent les vies. Ces derniers partagent alors sans compter leurs savoirs ou leur art. Ils

vous ouvrent des voies dans lesquelles il faut aimer se perdre parfois avant de pouvoir à son tour acquérir les connaissances nécessaires. Beaucoup d'entre eux vous accompagnent le temps qu'il faut, vous forment et vous soutiennent pour découvrir de nouveaux univers. Et qu'est-ce que la vie si ce n'est d'avoir la surprise de découvrir toujours quelque chose d'inédit, d'original ? La richesse des rencontres est infinie, et chacun d'entre nous peut le mesurer tous les jours. Heureusement, cette aventure humaine ne s'arrête jamais.

Bien des connaissances peuvent être acquises aujourd'hui par de longues

études, des voyages lointains aux confins du globe ou sans bouger de son canapé en surfant sur le Web ou en visionnant des « tutos ». Loin de moi de penser qu'ils sont inutiles, bien au contraire. Mais rien ne remplacera l'éternel plaisir d'être sans cesse apprenant en quelque chose sous la houlette d'un maître, d'une « pointure » seule capable, à force de conseils avisés et de patience, de vous amener à réaliser du bel ouvrage, à rechercher une certaine perfection. Alors, vive les belles rencontres, celles qui font éclore les valeurs enfouies en soi !

Philippe Bouteiller



BÉNÉVOLES !

**REJOIGNEZ L'AVENTURE
DE L'URBAN TRAIL DE POITIERS
EN INTÉGRANT NOTRE GROUPE
DE BÉNÉVOLES !**

WWW.COURIR-POITIERS.FR



Dossier Rentrée scolaire

2ND DEGRÉ

L'an II du collège Henri IV

Les travaux du collège Henri IV de Poitiers sont terminés. Dans quelques jours, près de 330 élèves intégreront l'établissement flambant neuf avec une sectorisation réadaptée.

▶ Charlotte Cresson

La façade en briques rouges l'impeccable et les salles de classe flambant neuves feraient presque oublier que le bâtiment qui abrite le collège Henri IV a plus de... 400 ans. La rentrée

approche, et avec elle la fin des travaux qui auront duré trois ans. Les plus pressés ont d'ailleurs déjà pu découvrir les résultats de cette réhabilitation en avant-première au début de l'été. Parmi les 600 personnes présentes lors des portes ouvertes, de futurs collégiens accompagnés de leurs parents, des curieux mais aussi d'anciens élèves. « *Quels souvenirs ! Ce n'était pas si propre à mon époque* », s'amuse notamment Camille, 31 ans. Il faut dire qu'entre la végétalisation partielle de la cour, les travaux d'isolation, la création d'une salle omnisports ou encore la

mise aux normes des salles de classe et du réfectoire, la métamorphose est flagrante. Montant de la facture : 42M€. Un chiffre qui a considérablement augmenté en raison des défis qu'imposait le chantier. « *Les raisons sont faciles à comprendre entre le Covid, la hausse du coût des matériaux et les particularités liées à son statut de bâtiment historique*, justifie Henri Colin, vice-président du Département en charge de l'Éducation et des Collèges. *C'est un site particulier, il fallait s'attendre à des dépenses. Les contraintes archéologiques représentent déjà*

480 000€.

Une sectorisation repensée

Dans quelques jours, l'établissement d'une capacité de 500 places accueillera 327 élèves, originaires du centre-ville mais pas seulement. « *Nous avons affecté les élèves des écoles Ernest-Pérochon et Marcel-Pagnol au collège Renaudot. Nous voulions assurer une mixité sociale et éviter de se limiter uniquement au Plateau en incluant des enfants du quartier des Couronneries et en ouvrant une classe de Segpa (sections d'enseignement général*

et professionnel adapté). » Soixante-quatre élèves de Segpa intégreront ainsi l'établissement. Enfin, les élèves accueillis au collège Joséphine-Baker de Vouneuil-sous-Biard pendant la durée des travaux « *retrouveront leur secteur d'origine* » et poursuivront leur scolarité au collège Henri IV, indiquent les services du rectorat de l'Académie de Poitiers. Quant aux professeurs, « *ils seront à 75% ceux qui occupaient un poste dans ce collège avant la rénovation* ». Élèves et professeurs ont rendez-vous avec ce collège « *emblématique de la ville* » le 1^{er} septembre.

Romain Fradin
CHAUFFAGE PLOMBERIE ÉNERGIES RENOUVELABLES
POMPE À CHALEUR ET CLIMATISATION
06 48 90 82 14

Romain Fradin

RGE QualiPac



L'université de Poitiers, moteur socio-économique régional

L'université de Poitiers est un acteur économique majeur sur ses territoires.

A RETENIR

L'université en quelques chiffres

- **8 sites d'implantation**
Poitiers, Chasseneuil-du-Poitou (Technopole du Futuroscope), Châtelleraut, Niort, Angoulême, Cognac-Segonzac, Saintes et Royan.
- **29 781 étudiants**
Dans le détail, 16 921 femmes et 12 860 hommes, 4 490 étudiants étrangers de 136 nationalités différentes et 849 étudiants en situation de handicap.
- **2 856 personnels**
Soit 1 651 enseignants et enseignants-chercheurs et 1 205 personnels Biatss (personnels non-enseignants).
- **5 écoles doctorales**
Regroupant 850 doctorants.
- **5 instituts fédératifs de recherche**
Qui fédèrent 37 unités et structures de recherche dont 13 en mixité CNRS et Inserm.
- **14 composantes** de formation
- **720M€** de retombées économiques annuelles
- **12 208 diplômés** par an
- **301 diplômes nationaux**
- **380 contrats de recherche** avec flux financiers
- **150 conventions** internationales de collaboration
- **1 fondation**

Une étude commandée par l'université de Poitiers met en évidence son poids majeur dans l'économie en Nouvelle-Aquitaine, avec 720M€ de retombées annuelles et 6 280 emplois générés.

Charlotte Cresson

C'est une première pour l'université de Poitiers. A l'instar de Reims ou encore Aix-Marseille, l'institution poitevine a elle aussi mis la main à la poche pour réaliser une étude d'impact. L'objectif ? « Mesurer de manière concrète son impact et sa contribution économique et sociale réelle sur le territoire »,

indique sa présidente, Virginie Laval. Les résultats de cette enquête réalisée en 2023 par le cabinet indépendant CMI Consulting ont été dévoilés en juillet. Si certaines données étaient attendues, comme le fait qu'à Poitiers, « un tiers des habitants sont des étudiants », d'autres sont en revanche inédites et confirment le rôle structurant de l'établissement.

Un rôle d'ascenseur social

Fort de ses huit sites d'implantation et 29 781 étudiants, le deuxième employeur de la Vienne représente en effet environ 6 280 emplois (directs, indirects et induits), dont 90% en Nouvelle-Aquitaine, et génère un impact économique annuel de 720M€. Des données solides et rassurantes

destinées à négocier des budgets et orienter les stratégies de l'université.

Au-delà de l'aspect économique, certaines données ont positivement étonné Thomas Rogau, vice-président délégué aux Plateformes, à l'Innovation et l'Entrepreneuriat. L'étude, réalisée avec des chiffres de 2020 à 2022, met en effet en évidence le rôle d'ascenseur social de l'université. « Elle compte 34% d'étudiants boursiers, ce qui est dans la moyenne nationale. Mais la part d'étudiants très modestes y est en revanche supérieure. Celle dont les parents sont CSP - est aujourd'hui au-dessus de la moyenne nationale. A la fin de leur cursus, plus de 58% des étudiants occupent un emploi CSP + », affirme le pilote de l'étude. Le taux de réussite y est également élevé.

« Toutes licences confondues, l'université de Poitiers possède le 5^e taux de réussite en trois ans le plus élevé en France (45,2%), supérieur à la moyenne nationale, ce qui est également le cas en master. Le taux d'insertion professionnelle y est aussi plus élevé. » Particulièrement fière de cette étude, Virginie Laval ne se repose cependant pas sur ces acquis. « Cette photographie, il faut la maintenir. L'objectif est de continuer à apporter des réponses à trois enjeux sociétaux majeurs : santé et bien-être, éducation de qualité et développement durable, indique la présidente. Nous souhaitons également donner à l'université une envergure européenne. » Les résultats de l'étude de CMI Consulting sont désormais librement accessibles sur univ-poitiers.fr.

Ils nous font confiance, pourquoi pas vous ?



Nelly Garda-Flip - 05 49 56 07 04

La MFR de Chauvigny choisit Le 7 pour faire rayonner sa mission !

La Maison Familiale Rurale (MFR) de Chauvigny a choisi Le 7 afin de faire connaître ses valeurs, ses formations et accroître sa visibilité auprès des jeunes, des familles et des partenaires locaux.

Pourquoi Le 7 ?

Une audience locale engagée, une forte présence sur le terrain, et véritable référence de l'information et partageant nos valeurs.

Un média qui rayonne + une école qui bouge = une belle alliance pour faire parler de nous !

Vous aussi, développez votre entreprise avec



regie@le7.info - 05 49 49 83 98



Canicule : communes cherchent solutions

La canicule dans les écoles est une problématique de plus en plus prégnante.

A Poitiers et Châtellerauld, le coup de chaud du début de l'été dans les écoles amène les élus à réfléchir à la meilleure manière d'affronter la canicule. Avec des moyens toutefois limités.

▶ Arnault Varanne

La rentrée scolaire s'amorce dans les écoles et de nombreux enseignants ont déjà rejoint leur classe pour préparer l'arrivée des élèves, prévue lundi 1^{er} septembre. Beaucoup ont encore en tête l'épisode caniculaire de la fin juin-début juillet, où le mercure a dépassé les 37°C à l'extérieur et les 34°C à l'intérieur. « A l'école Porte-de-Paris, dans les dortoirs et les classes, on a relevé des tempé-

ratures à 29°C au pic », tempère Rafaël Dos Santos. Le conseiller municipal délégué au Patrimoine à énergie positive, aux Bâtiments et aux Equipements scolaires n'évoque pas l'établissement par hasard. Entre septembre et février 2025, l'école maternelle a fait l'objet de travaux d'ampleur (490 000€), en particulier d'isolation, pour « améliorer le confort des personnels et élèves ».

« Réfléchir autrement »
« Cette opération nous a amenés à réfléchir autrement à l'utilisation de l'enveloppe grand entretien-rénovation (1,2M€ par an, ndlr) », précise l' élu. L'école maternelle et élémentaire de la Grange Saint-Pierre s'apprête ainsi à subir la même mue thermique. L'objectif n'étant plus simplement d'alléger la facture de chauffage mais bel et bien de continuer à enseigner dans

de bonnes conditions, y compris en période de fortes chaleurs. Les 1^{er} et 2 juillet, beaucoup de parents ont récupéré leurs enfants, comme ils y étaient autorisés, pour leur éviter la surchauffe dans des classes transformées en étuves. Le « parc » scolaire poitevin compte 44 écoles (6 300 élèves), il faudra donc du temps pour adapter l'ensemble du bâti aux affres du réchauffement climatique. Sachant que l'école Andersen vient d'être rénovée et agrandie et que les groupes scolaires Pagnol et Pérochon le seront... à l'horizon 2029, moyennant une enveloppe de 13M€.

Mesures d'urgence

En attendant, faute de moyens supplémentaires, les collectivités s'adaptent. A Châtellerauld, un an après avoir installé un climatiseur mobile par école, la Ville a commandé « 77 ventilateurs »,

lesquels seront disponibles à la rentrée. « Nous avons pris les mesures qui s'imposaient dans l'urgence », reconnaît Jeannie Marécot, adjointe à la Ville en charge des Affaires scolaires. Comme à Poitiers, la municipalité n'a pas décrété de fermeture d'école début juillet, proposant des solutions de repli aux enseignants, comme le cinéma Le Loft. « A chaque rénovation, l'isolation thermique est prise en compte », assure l'élue. Ce sera bientôt le cas à l'école Joséphine-Baker, dans la foulée de Léo-Lagrange (3,2M€ investis), « où il fait bon désormais ». Mais, là aussi, la bonne volonté se heurte souvent aux réalités financières. « Nous allons mettre le sujet dans la boucle cet automne, pour le prochain budget », assure Jeannie Marécot. Le mercure aura sans doute battu en retraite d'ici là. Jusqu'à la prochaine canicule.

RECYCLAGE

Plaxtil recycle les vieux cartables avec Cultura



Pour la troisième année consécutive, les entreprises châtelleraudaises Plaxtil et Essaimons s'associent à l'enseigne Cultura pour collecter et recycler des cartables et sacs scolaires usagés. Après en avoir récupéré 25 000 en 2023 et 35 000 en 2024, les trois partenaires annoncent un objectif 2025 ambitieux : 50 000 cartables. Collectés dans les plus de 110 magasins Cultura, les sacs en bon état sont redistribués à des associations partenaires pour être attribués à des familles dans le besoin, grâce à un mécénat de compétences de La Poste. Ceux qui ne sont pas réutilisables sont démantelés par la startup Essaimons. « Plaxtil transforme ensuite la matière textile pour créer une matière régénérée, injectable et recyclable, utilisée pour fabriquer de nouveaux produits destinés à être vendus chez Cultura », indiquent les trois partenaires. Un bon d'achat de 10€ est offert pour chaque dépôt (jusqu'à trois sacs ou cartables par compte client). L'opération est toutefois réservée aux membres du programme de fidélité « Cultur'addict », elle prendra fin le 14 septembre.

Quelle image de soi pendant la préhistoire ?

Sur les traces de la représentation humaine dans l'art paléolithique

Jusqu'au 21 septembre 2025



Exposition en entrée gratuite

**La Sabline
Musée de Préhistoire
21 route de Montmorillon
86320 Lussac-les-Châteaux**

05 49 83 39 80
lasabline@lasabline.fr
www.lasabline.fr





LA QUESTION

Combien d'élèves effectuent leur rentrée ?



Le rectorat de l'Académie de Poitiers a fait ses calculs : 67 630 élèves sont attendus la semaine prochaine dans les écoles, collèges et lycées publics et privés sous contrat de la Vienne. La répartition entre 1^{er} et 2nd degrés semble équilibrée puisque 34 620 enfants retrouveront le chemin de l'école, l'immense majorité en élémentaire (22 120) et dans le public (30 220). Cela représente 600 élèves de moins que lors de la précédente rentrée. Dans le 2nd degré, les collégiens (19 740), lycéens en voie générale et technologique (9 360) et en voie professionnelle (3 770) forment un total de 33 010 élèves, en incluant les 140 jeunes accueillis dans les établissements régionaux d'enseignement adapté. La diminution des effectifs est cependant moins marquée que dans le 1^{er} degré (-350).

POLITIQUE

L'avenir du bâti scolaire en suspens

Mi-juillet, Bruno Belin a proposé au préfet la création d'une commission départementale sur l'avenir du bâti scolaire existant. Le sénateur de la Vienne s'inquiète du nombre de fermetures de classes et d'écoles en milieu rural, évoquant même « des rentrées scolaires 2026 et 2027 ruralicides ». Selon l'élu, la commission pourrait permettre d'« examiner les projets de reconversion au cas par cas, d'envisager des solutions adaptées et porteuses de sens pour chaque territoire et pour lesquelles les financements de l'Etat, notamment via la DETR, devraient être prioritaires ». A suivre.



Buxerolles démine la rentrée

Le trou dans la cour de l'école Simone-Veil va être rebouché cette semaine.

L'école élémentaire Simone-Veil a connu un été agité entre travaux de rénovation (prévus) et découverte (surprise) d'un millier d'explosifs de la Seconde Guerre mondiale, évacués puis détruits.

▶ Arnault Varanne

« La rentrée se fera bien le 1^{er} septembre ! » Le maire de Buxerolles Gérard Blanchard l'assure, les 190 élèves de l'école élémentaire Simone-Veil, répartis dans huit classes, seront accueillis, comme prévu, lundi prochain. Et pourtant, le chantier de

renovation d'ampleur (2M€) lancé sitôt la fin de l'année scolaire précédente a connu quelques soubresauts. « On a perdu une semaine et demie sur le planning initial », reconnaît Charly Fradin, responsable des services techniques de la commune. En cause ? La découverte d'un dépôt de munitions allemand le 29 juillet, dans le sous-sol de la cour. C'est un pelleteur, ancien légionnaire, qui a donné l'alerte en apercevant des ailettes sur une partie métallique.

Les équipes de déminage de la sécurité civile de La Rochelle sont intervenues une première fois le 30 juillet pour neutraliser une partie des engins explosifs, avant de finaliser le travail du 11 au 13 août. Au

total, plus d'un millier de balles, grenades et autres mortiers ont été détruits, notamment sur le camp militaire de Biard. « Les démineurs ont vérifié que tout avait été enlevé », précise Charly Fradin. N'empêche, cette partie de la cour ainsi que trois classes en chantier ne seront pas accessibles avant plusieurs semaines.

En mode dégradé

L'air de rien, l'épisode relayé jusque dans la presse nationale a mis sous tension les entreprises qui interviennent dans l'établissement. « Dans un mois, l'école sera complètement opérationnelle », rassure Gérard Blanchard. En attendant, les services municipaux devraient réquisitionner

la nouvelle bibliothèque pour la transformer en salle de classe, avec la possibilité d'installer une autre classe provisoire dans la salle Marcel-Varlette ainsi que dans l'école maternelle, où des locaux sont disponibles. Cette rentrée en mode dégradé laissera ensuite place à des conditions d'enseignement beaucoup plus confortables. L'ensemble du bâtiment est désormais isolé par l'extérieur avec des huisseries neuves et des ventilateurs à double flux. A l'extérieur ? En lieu et place du dépôt de munitions allemand, trônera à l'automne un arbre d'une essence à choisir, qui permettra de rafraîchir la cour les jours de forte chaleur. Du passé au futur, il n'y a souvent qu'un pas...

+ 1 BRACELET OFFERT
pour toute inscription jusqu'au 30 septembre sur présentation du magazine

POUR LA RENTRÉE, TU T'INSCRIS, TU GAGNES !
JUSQU'AU 30 SEPTEMBRE

ON AIR FITNESS POITIERS
93 ROUTE DE GENOAY, CENTRE E.LECLERC
POITIERS ST BENOIT, 86000 POITIERS
SEMAINE : 6H-23H | WEEK-END : 8H-20H

ONAIRFITNESS_POITIERS

CARDIO TRAINING

MUSCLATION

HYBRID TRAINING

BOXE & MMA

LADIES



L'apprentissage, créateur d'avenir

Après un passage peu concluant à l'université, Leonardo Dos Santos a trouvé sa voie grâce à l'apprentissage.

Lauréat des Pépites du CFA académique et vainqueur du Challenge des Dirigeants commerciaux de France, Leonardo Dos Santos incarne la réussite par l'apprentissage.

► Pierre Bujeau

Ils étaient trente-cinq au départ. Mais à l'arrivée, seul un binôme du BTS NDRC (Négociation et digitalisation de la relation client) du lycée du Bois-d'Amour, à Poitiers, s'est imposé. Cette année, le challenge des Dirigeants commerciaux de France (DCF) demandait à ses participants d'élaborer un dossier de vente et de présenter un argumentaire commercial autour de lunettes connectées Ray-Ban. Leonardo et son binôme n'ont

pas manqué le coche : « À la fin du concours, les DCF m'ont proposé de rejoindre leurs rangs. Pour un jeune commercial, c'est une vraie fierté », confie-t-il. Né à Londres, mais issu d'une famille brésilienne, le jeune commercial ne se destinait pourtant pas à briller sur les concours professionnels. Il a été récompensé pour cela au Futuroscope lors des Pépites du CFA Académique de l'académie de Poitiers, en juillet dernier. Trois mois passés à la faculté d'économie et de gestion lui ont suffi pour se rendre compte que sa carrière rêvée d'analyste économique attendrait. Il quitte alors les bancs de l'université et rejoint un magasin Centrakor, un peu par hasard. Huit mois à vendre des meubles et à côtoyer les commerciaux du groupe suffisent pour révéler sa vocation : le commerce et l'art

de convaincre.

Un virage gagnant

Conseillé par un ami en première année de BTS NDRC, Leonardo envoie en catimini son dossier d'inscription à Laurence Manoir, professeure de négociation. Nous sommes fin août 2023. L'accès à une formation via Parcoursup n'est plus possible, l'intégration semble compromise. Et pourtant, il décroche sa place. Du jour au lendemain, il quitte Centrakor, qui a vu naître ses ambitions, pour se plonger dans cette nouvelle formation. Très vite, il se démarque. Alors que d'autres peinent à trouver un stage, il intègre le groupe Atmosphere à Civray et y vend sa première voiture. « Une Clio RS. Je m'en souviendrai toute ma vie », sourit-il. De quoi alimenter de belles promesses. À l'aise au contact des clients, il gagne la confiance de son tuteur. L'été

suivant, la maladie de ce dernier l'amène à prendre des responsabilités à vitesse grand V. Au côté d'une collègue fraîchement arrivée, il prend en charge la gestion du parc automobile de la concession et en ressort grand. « Cette expérience m'a appris à assumer des responsabilités. Ce n'est pas facile, surtout lorsqu'on est jeune. On peut douter de soi », confie Leonardo. Bilan de l'été : vingt-deux véhicules vendus, du stress, mais un exercice on ne peut plus formateur. Après une restructuration de la concession, son supérieur l'emmène dans ses bagages direction Châtelleraut. Même groupe, même ambition, mais nouvelle étape : « J'intègre en septembre le Bachelor Commerce International à Excelia Business School, classée 11^e du classement des grandes écoles, je serai en alternance dans le service occasion. »

SOLIDARITÉ

17 076 familles ont perçu l'Allocation de rentrée scolaire



La Caisse d'allocations familiales de la Vienne a versé le 19 août 12,42M€ à quelque 17 076 familles (17 385 en 2024) au titre de l'Allocation de rentrée scolaire (ARS). Dans le détail, le montant de l'ARS s'élève à 423,48€ pour les enfants de 6 à 10 ans, 446,85€ pour les 11-14 ans et 462,33€ pour les 15-18 ans. Les parents d'enfants de 6 à 15 ans n'ont aucune démarche à accomplir : elle est versée automatiquement. Pour les jeunes de 16 à 18 ans, les familles doivent confirmer en ligne que leur enfant est toujours scolarisé, étudiant ou apprenti pour la rentrée 2025. A noter que 56% des bénéficiaires sont des familles monoparentales. Par ailleurs, 28% des foyers ont un enfant, 40% deux enfants, 31% trois enfants et plus. Au total, l'ARS concerne 28 851 enfants dans le département.

LE CHIFFRE

27



À peine une trentaine d'universités françaises (27 exactement) figurent dans le classement Shanghai 2025, classement mondial des 1 000 premiers établissements d'enseignement supérieur. L'université de Poitiers y apparaît une nouvelle fois, cette fois dans la catégorie 800-900, notamment grâce à ses performances en génie mécanique, médecine clinique, mathématiques ou encore psychologie. Le classement de Shanghai s'appuie sur des critères très variés, comme le nombre de publications scientifiques, de prix internationaux... La France se classe au 11^e rang des pays les plus représentés.

BUT L'ATOUT PRIX

DU 26 AOÛT AU 22 SEPTEMBRE 2025

CANAPÉ 3 PLACES BOSTON. Structure panneaux de particules, bois dur, carton et isorel. Suspension ressorts zig-zag. Assise mousse polyéther densité 16 kg/m³ densité 25 kg/m³, dossier densité 20 kg/m³, accoudoirs densité 23 kg/m³. Revêtement tissu 100% polyester. L. 170 - H. 82 - P. 74 cm. Gris anthracite. Code 5945827060408. Sauge. Code 5945827060422. Terracotta. Code 5945827060439. Existe aussi en gris souris. Code 5945827060415. Fabriqué en Europe. À monter soi-même. Prix « emporté ». Le prix coûtant correspond au prix de cession magasin + TVA. Voir produits concernés en magasin et sur but.fr.

PRIX COÛTANT*

194€²⁰

dont 8€20 d'éco-participation

Canapé 3 places Boston au choix



but.fr

Poitiers - Z.C. Les portes du futur - 6, rue du commerce - RN10

Ouvert du lundi au samedi de 10h à 19h



VITE DIT

SALON

L'habitat de retour à Châtelleraut



Après une pause d'un an, le Salon de l'habitat de Châtelleraut -ex-Salon Maison- aura lieu du 12 au 14 septembre au parc du Chillou. Pour cette 9e édition, les organisateurs attendent une centaine de professionnels et environ 5 000 visiteurs sur 4 000m². « Ils pourront découvrir les multiples facettes de la maison : cuisine, salle de bain, mobilier, agencement sur mesure, isolation, rénovation globale, ouverture, fermeture, piscines, spas, décoration, véranda, pergola... », indiquent-ils.

Vendredi 12, samedi 13 et dimanche 14 septembre, de 10h à 19h. Entrée à 4€, gratuit pour les moins de 18 ans. Parking gratuit.

AGROALIMENTAIRE

Carambar & Co bientôt cédé

Selon nos confrères de La Nouvelle République-Centre Presse, le groupe Carambar & Co devrait être cédé d'ici la fin de l'année 2025 à un géant de l'agro-alimentaire. Une information qui intéresse directement les 160 salariés de l'usine Carambar & Co de Saint-Genest-d'Ambière, productrice des bonbons des marques Kréma, La Pie qui chante et des célèbres Malabar. Au total, l'industriel tricolore -depuis 2017- emploie 900 personnes sur ses cinq sites de l'Hexagone et réalise un chiffre d'affaires de 420M€ en France et à l'international.



Pour les coiffeurs, la coupe est pleine

Eric Bouniot déplore les difficultés croissantes qui fragilisent la profession.

La fin du brevet professionnel obligatoire pour s'installer et l'arrivée de nouveaux concurrents font vaciller les équilibres dans le domaine de la coiffure. Dans la Vienne, les professionnels tirent la sonnette d'alarme.

Pierre Bujeau

Ils ont troqué leurs ciseaux contre des pancartes aux slogans sans équivoque. À Paris, fin juin, les coiffeurs ont manifesté massivement. Sur les banderoles brandies dans la capitale, un message est revenu en boucle : « Non à la concurrence déloyale ». Un cri d'alerte lancé par une profes-

sion ébranlée depuis qu'une réforme est venue bouleverser les règles d'accès au métier. Depuis 1955, l'ouverture d'un salon de coiffure nécessitait obligatoirement la détention d'un brevet professionnel ou d'un brevet de maîtrise. Mais depuis le 1er juillet 2023, sous l'impulsion d'une directive européenne visant à faciliter l'accès à certaines professions, cette obligation a été levée. Il est désormais possible de s'installer comme coiffeur en justifiant de trois ans d'expérience professionnelle, sans diplôme spécifique. « On a du mal à accepter que la reconnaissance de la formation disparaisse, déplore Eric Bouniot, président de l'Unec Vienne (Union nationale des entreprises de coiffure). Un CAP, c'est une base technique. Mais seul le brevet de maîtrise

forme à la gestion. On ne veut pas diviser la profession, mais rappeler qu'un salon, c'est une entreprise et pour gérer une entreprise, il faut être formé. »

Barbers et micro-entrepreneurs

La colère gronde aussi face à la prolifération d'enseignes de barbiers, un secteur en plein essor. « Il y a d'excellents barbiers. Mais certains établissements, selon les autorités, servent à d'autres activités que la coiffure et sont soupçonnés de blanchiment d'argent. Avec des trésoreries illimitées, ils peuvent casser les prix. » En cinq ans, plus de trente entreprises en infraction ont été signalées au procureur de la République de Poitiers, avec huit fermetures et douze mises en conformité exigées. Autre phénomène qui déstabi-

lise la profession : la montée en puissance des micro-entreprises (environ 10% des installés dans la Vienne). Plus souple que le statut classique, ce régime fiscal permet d'échapper à la TVA et de bénéficier de charges réduites. Pensé à l'origine comme un tremplin vers l'installation, il est désormais utilisé comme un statut pérenne, entrant directement en concurrence avec les salons traditionnels. Face à ces bouleversements, le secteur souffre : huit entreprises de coiffure sont actuellement placées en procédure collective dans le département et dix-neuf cherchent un repreneur. Pour réagir, la profession prépare la mise en place d'un label qualité. Objectif : valoriser les salons respectant les critères de qualification et la qualité des services auprès des clients.

Sweet Home



Réservez avant le 24 octobre votre annonce publicitaire dans notre Hors-Série spécial maison et intérieur*

regie@le7.info 05 49 49 83 98

*A paraître le 28 octobre 2025



AdobeStock



La brigade verte opérationnelle

La brigade verte sillonne les rues de la ville du lundi au vendredi pour faire la chasse aux dépôts sauvages.

Trois agents assermentés de la Ville de Poitiers forment désormais la brigade verte, chargée de veiller à la propreté des rues où les poubelles s'amoncellent. Nous l'avons suivie sur le terrain.

► Arnault Varanne

Justine, Mickaël et Gautier sont à pied d'œuvre depuis début juin, reconnaissables à leur tenue foncée agrémentée d'un liseré vert sur le torse. Lequel comporte aussi la mention « Brigade verte Poitiers ». Leur (nouveau) job ? Pour l'essentiel, traquer les ordures et les dépôts sauvages dans la rue -sources d'insatisfaction- et remonter jusqu'à leurs propriétaires. « Ça

s'est dégradé pour deux raisons, reconnaît Jean-Louis Fourcaud, conseiller municipal délégué à la Voirie, l'Hygiène publique et la Propreté. D'abord parce qu'on a diminué le nombre de collectes (de quatre à deux, ndlr), en parallèle de l'installation en ville de bornes à biodéchets, et dans les quartiers de composteurs individuels et collectifs. Ensuite parce que le commerce en ligne comme la livraison de repas se sont développés avec une multiplication des cartons. »

Jusqu'à 200€ d'amende

Ce jour de juillet, la brigade verte n'a pas à chercher très loin les premières incivilités. Joachim Ndalana Perrin repère un sac dans la rue de la Pierre-Levée. Il fouille à l'intérieur et dégote une enveloppe sur laquelle figure le nom de l'in-

délicat. « Dans ce cas de figure, un premier courrier est envoyé à l'habitant pour l'avertir et lui rappeler les horaires de ramassage », indique le chargé de mission ville propre. En cas de récidive, un deuxième courrier lui est adressé, photo à l'appui. L'habitant a dix jours pour faire part de ses observations. Dans le cas contraire, il recevra une amende de 200€ correspondant au coût de l'enlèvement du dépôt sauvage. Une tolérance qui ne durera pas au-delà des premiers mois.

« C'est agréable quand on sort d'avoir un environnement sain », commente Justine. « Il faut respecter les règles », remarque pour sa part son collègue Mickaël. Entre sensibilisation (auprès des étudiants, professionnels, associations...) et médiation (rappel des règles...),

le rôle de la brigade verte va bien au-delà de la simple verbalisation, même si les agents dûment assermentés peuvent dresser des contraventions de 135€ en cas de flagrant délit. Cela vaut pour les dépôts sauvages comme pour les déjections non ramassées ou les mégots de cigarette jetés négligemment. Dans un premier temps, la brigade verte sera envoyée « au front » du lundi au vendredi. « Mais par la suite, les agents pourront être amenés à travailler le samedi ou le dimanche », précise Joachim Ndalana Perrin. « Le week-end, il y a beaucoup de déchets sauvages », embraie l'élu. A noter que le service a pu être mis en place grâce à une subvention d'environ 400 000€ par an, correspondant à l'aide de l'organisme Citéo. Le prix pour rendre Poitiers plus agréable.

EAU

PTGE : nouvelle étape en septembre



Deux ans après son lancement par le Département, et après un séminaire de synthèse le 13 juin, le Projet de territoire de gestion de l'eau (PTGE) du bassin du Clain devrait connaître de nouvelles avancées significatives en septembre. En résumé, ce « Parcellement de l'eau »⁽¹⁾ est censé dégager des solutions consensuelles pour l'utilisation rationnelle de la ressource dans les années à venir. Sur fond de débat autour des réserves de substitution, les débats sont forcément tendus, mais Alain Pichon veut croire que « l'intérêt général » finira par l'emporter. La structure a ainsi identifié 200 actions de nature à contribuer à une meilleure gestion de l'eau sur le bassin, dont 80 contenues dans un « PTGE 1 » appelé à s'appliquer dès septembre. Le PTGE 2 sera, lui, complété par l'étude scientifique Hydrologie, milieux, usages et climat (HMUC) dont le vote définitif a été repoussé à novembre à la demande des agriculteurs. Et aussi par l'étude socio-économique commandée en parallèle pour mesurer les conséquences sur l'activité agricole, entre autres. Concrètement, ce premier volet du projet comportera des mesures autour de quatre volets : sobriété, amélioration de l'offre en eau, de la qualité de l'eau et préservation du milieu naturel.

⁽¹⁾ Il se compose de quatre collèges : acteurs économiques, acteurs des milieux aquatiques, du petit cycle de l'eau et citoyens. Au total, 150 personnes sont parties prenantes.

IntelliE



Mise en conformité
RGPD optimale et opérationnelle,
Intelligence Artificielle
pour Les Entreprises,
les Associations & les Collectivités

Professionalisme
Empathie
Rigueur



Protégez vos données, respectez la loi, gagnez en confiance. Contactez-nous pour une conformité RGPD sur mesure



RGPD : Règlement Général sur la Protection des Données à caractère personnel

Jean-Michel LATHIERE - jmlathiere@intellie.fr
06 60 24 15 45 - www.intellie.fr



VITE DIT

Santé

NUMÉRIQUE

CHU

Nouveau directeur à Châtelleraut



Chu de Poitiers

En provenance de Cholet, où il était directeur adjoint du centre hospitalier, Emmanuel Guivarc'h a pris la direction du site de Châtelleraut du CHU de Poitiers en juin dernier. Issu d'une formation en biologie, il succède à Chantal Lovati en poste pendant trois ans. A 35 ans, Emmanuel Guivarc'h occupe ainsi la fonction de référent du pôle médico-chirurgical à Châtelleraut, ainsi que celui de référent du Pôle urgences, médecine légale, Samu, Smur à l'échelle du CHU.



L'IA à l'hôpital, un outil contrôlé

Les médecins ont notamment recours à l'IA pour diagnostiquer des pathologies.

EMPLOI

Un job dating pour les salariés de la clinique Kapa

Fermée le 18 juin à la suite d'une liquidation judiciaire, la clinique châtelleraudaise Kapa a été contrainte de licencier plus de 70 salariés. Dans un communiqué publié début juillet, la collectivité de Grand Châtelleraut a annoncé la mise en place d'une « journée d'information à destination des salariés de la clinique, y compris ceux en contrat à durée déterminée » en partenariat avec France Travail. A cette journée, organisée le 27 juin dernier pour présenter les différents postes à pourvoir dans le bassin châtelleraudais et les départements voisins, s'ajoutera un « speed dating des métiers de la santé » ouvert à tous à la fin du mois de septembre.

Utilisée comme aide au diagnostic médical ou pour les démarches administratives, l'intelligence artificielle est désormais bien ancrée au CHU de Poitiers. L'établissement s'est doté d'un comité de pilotage pluridisciplinaire et d'un comité scientifique pour encadrer et sécuriser ces nouveaux outils.

Charlotte Cresson

Reconnaissance d'images, aide au diagnostic clinique, mise en page de documents... L'intelligence artificielle (IA) prend peu à peu ses quartiers au CHU de Poitiers. Radiologue, le Dr Guillaume Herpe utilise l'IA dans sa spécialité depuis

cinq ans. « Au CHU, l'IA est principalement utilisée de deux manières : comme aide au diagnostic en imagerie ou en anatomopathologie par exemple ou, depuis peu, comme outil conversationnel. » La direction du système informatique emploie notamment cette seconde forme d'IA pour la détection des menaces informatiques. Et les agents de l'établissement utilisent Mistral AI -l'équivalent français de ChatGPT- pour la mise en page de courriers ou l'aide à la traduction. « L'idée est de diminuer toutes les tâches à faible valeur ajoutée afin de se concentrer sur des tâches plus importantes. J'aime bien prendre l'exemple du vélo électrique. Je sais en faire sans batterie mais je vais plus vite avec », simplifie le Dr Herpe. Mais si l'IA séduit par ses promesses, elle suscite aussi des questionnements. Conscient de

ces défis, l'établissement a officialisé la création, au printemps dernier, d'un comité de pilotage pluridisciplinaire dédié, doublé d'un comité scientifique.

« Un outil complémentaire, pas un remplaçant »

Composé de médecins, de représentants du personnel soignant, d'éthiciens ou encore de professionnels de l'informatique, ce comité a pour mission d'éclairer les choix du CHU en matière d'outils numériques et de veiller à leur bonne intégration. « On s'engage notamment dans une grosse démarche de formation du personnel », précise le coordinateur médical. Concrètement, le comité se prononce sur chaque projet impliquant l'IA, qu'il s'agisse des logiciels d'aide à la décision médicale (diagnostic, prédiction de pathologies...) ou de

gestion administrative. « Tous les services sont sollicités par des startups qui font des promesses d'amélioration mais il faut s'assurer que ce qu'elles proposent convienne à nos pratiques. » Au CHU, l'IA améliore de 5 à 10% les performances du personnel en respectant des conditions strictes. « On s'assure que ce sont les meilleurs outils, utilisés dans les bonnes conditions et toujours sous supervision humaine. C'est un outil complémentaire, pas un remplaçant », martèle le radiologue. Hors de question également de partager les données des patients, secret médical oblige. Conscient que le sujet de l'IA dépasse son seul cadre, le CHU de Poitiers étend sa réflexion à l'échelle régionale en proposant aux CHU de Bordeaux et de Limoges de créer un comité de réflexion et de suivi des initiatives en IA.

H. de B. minceur

Centre d'amaïncissement H. de B. Minceur Poitiers

Donnez une silhouette à votre esprit



Bilan Minceur offert

Stéphanie Tessier - 121 route de Poitiers - 86280 Saint Benoit - 06 98 98 16 44



★★★★★

« Cette méthode m'a fait perdre plus de 15kg, sans peur ni frustration. Cela a changé ma vie et m'a redonné bien-être et confiance en moi ! Merci à Stéphanie pour cet accompagnement empreint de bienveillance et de soutien. »

L'info 7 jours sur 7



Réservez dès maintenant votre encart publicitaire dans le prochain numéro

regie@le7.info
05 49 49 83 98



Neuville a les cartes en mains

Après une fin de première partie en demi-teinte, Neuville garde l'ambition de décrocher trois trophées.

Deuxième du championnat à la trêve, Neuville vise toujours trois titres en cette fin de saison. Mais les blessures et la désillusion vécue par ses cadres en équipe nationale ont rebattu les cartes avant un mois de septembre décisif.

► Pierre Bujeau

« Neuville, c'est un peu le PSG du motoball », s'écrit un joueur de l'équipe U18 dans une vidéo diffusée sur les réseaux sociaux du club. Difficile de le contredire, tant

le Motoball club neuvillois (MBCN) règne en maître sur l'Elite 1. Trente-deux succès depuis les années 2000, dont un doublé championnat-Coupe de France l'an passé. Mais pour continuer à garnir l'armoire à trophées, la formation a dû recharger les batteries pendant la trêve, qui s'achève samedi avec la réception d'Houlgate. Une victoire peu convaincante contre Valréas et une défaite à Camaret ont légèrement terni un parcours jusqu'à là parfait. Le président Benoît Sabourin en connaît les raisons : « Cette baisse de régime coïncide avec la blessure de deux de nos titulaires : Maxime Farré, notre meilleur buteur, et Maxence Ne-

veux, dont le retour est prévu fin août. » Mais là n'est pas le seul mal dont souffre le MBCN... « La rançon de la gloire, c'est aussi de voir nos joueurs partir avec l'équipe de France. Et lorsqu'il y a des défaites, cela impacte leurs performances en club », poursuit-il. Le mois dernier, la finale du championnat d'Europe, perdue face à l'Allemagne aux Pays-Bas, a laissé des traces. Les cinq Neuvillois sélectionnés - Joffray Mirebeau, Marc Compain, Louis Magnin, Maxime Farré et Wallace Nicolleau - accompagnés de leur mécanicien Étienne Magnin, sont revenus frustrés. Une déception qui a pesé autant sur les organismes que dans les têtes.

« Je pense que l'usure est plus mentale que physique. On avait besoin de cette pause après sept mois de compétition, avec un effectif réduit et une grosse désillusion avec le groupe France », confie le capitaine Marc Compain.

Septembre, mois de vérité

A Neuville, on ne parle déjà plus que du mois de septembre. C'est lui qui scellera la réussite ou non de la saison. Finale de Coupe de France à Troyes, déplacement piège chez la révélation de la saison Saint-Georges, duel capital pour le titre à... Troyes, et enfin Trophée des Champions. « On ne cible pas un trophée plus qu'un

autre. On veut tout prendre ! », assure Marc Compain. Cette année pourtant, la tâche s'annonce plus ardue que jamais face à l'éternel rival troyen, leader avec deux victoires d'avance et un match en retard. Impressionnant de régularité, le Suma n'a perdu qu'une seule rencontre cette saison... à Neuville, lors de la 6^e journée. En attendant la confrontation entre les deux grosses cylindrées, les Neuvillois auront l'occasion samedi de faire le plein de confiance face à la lanterne rouge Houlgate, battue 15-2 à l'aller. Puissent les succès des footbaleurs du Paris Saint-Germain inspirer les Neuvillois dans leur moisson.



FIL INFOS

BASKET

Le PB s'impose à Blois

En déplacement samedi à Blois, à l'occasion de son premier match amical de pré-saison, le PB86 s'est imposé d'un souffle au Jeu de Paume (76-77). Les joueurs d'Andy Thornton-Jones accusaient un retard de sept points à la mi-temps et de six en fin de troisième quart-temps mais ont fini plus fort que leurs hôtes, notamment grâce au binôme Hammond-Edowu (40pts). Prochain test samedi, à Saint-Clément-Baleines, face à La Rochelle, autre adversaire d'Elite 2.

FOOTBALL

Poitiers reçu 2 sur 2

Le Stade poitevin football démarre idéalement sa deuxième saison en National 2. Après leur victoire inaugurale face à la réserve de Lorient (2-0), les Dragons sont allés s'imposer samedi à Dinan-Léhon (0-1), grâce à un but de Mbatu à la 82^e minute, quelques minutes après son entrée en jeu. Prochain match samedi face à Montlouis. En National 3, le SO Châtellerault et l'US Chauvigny ont démarré ce soir leur saison avec le même nombre de points à l'issue de

cette 1^{re} journée. Les Châtelleraudais de Kevin Vergerolle, buteur, ont concédé le nul face à Challans (1-1), tandis que les joueurs de William Prunier ont neutralisé Fontenay Vendée sur son terrain (0-0). Samedi, le SOC se déplacera aux Sables-d'Olonne, tandis que l'USC recevra la réserve du SCO d'Angers.

CYCLISME

Le TPC démarre ce mardi

La 39^e édition du Tour cycliste Poitou-Charentes en Nouvelle-Aquitaine se déroule de

mardi à vendredi, avec quinze équipes et 105 coureurs engagés. Le départ sera donné ce mardi de Sauzé-entre-Bois, une commune nouvelle des Deux-Sèvres. Le peloton arrivera dans la Vienne jeudi avec un contre-la-montre entre Chauvigny et Jonzac. L'étape finale mènera les coureurs de La Rochefoucauld à Poitiers. La succession du Norvégien Søren Wærrenskjold (Uno-X Mobility) est ouverte.

COURSE À PIED L'Urban Trail affiche complet

La 6^e édition de l'Urban Trail Poitiers, dont Le 7 est à nouveau partenaire, se « jouera » à guichets fermés. L'EPA 86 attend pas moins de 5 200 coureurs (10km) et marcheurs le 13 septembre. Programme complet de l'événement dans notre édition du 9 septembre.



ÉVÉNEMENTS

- **Mardi 26 août**, à 15h, Poitiers moderne et contemporain, au Palais, à Poitiers. Sur inscription au Palais au 06 75 32 16 64 ou palais@poitiers.fr.
- **Mardi 26 août**, à 15h, Noissettes, la planète idéale, à l'Espace Mendès-France, à Poitiers. Réservation sur emf.fr/billetterie.
- **Mardi 26 août**, à 21h, Nuit des étoiles, à l'Espace Mendès-France, à Poitiers. Gratuit dans la limite des places disponibles. Réservation sur emf.fr/billetterie.
- **Samedi 30 août**, à 14h, à Saint-Secondin, Retour vers le futur, festival multi-époques avec reconstitution historique, artisans, métiers d'art, animation... Plus d'infos à oldwestfamily86@gmail.com.
- **Samedi 30 août**, de 15h30 à 2h, festival Le Fil dehors, à Lattillé, avec spectacle jeune public Paoutsi, animations, concerts... Plus d'infos sur lesensdufil.fr.

MUSIQUE

- **Mardi 26 août**, à 19h, Duo Delorme Saxophone violon, au château de Créneau, à Bonneuil-Matours.
- **27-31 août**, à 15h, 5^e édition du festival des Heures musicales de Ligugé, à Fontaine-le-Comte, Poitiers, Nouaillé-Maupertuis, Saint-Benoît, avec des concerts, conférence, expo et randos. Plus d'infos sur lesheuresmusicales4.wixsite.com/abbaye-de-liguge.
- **Jeudi 28 août**, à 19h, concert du groupe Emil, à l'Auberge de l'abbaye, à Nouaillé-Maupertuis. Plus d'infos sur Facebook « La Nobillienne ».
- **Vendredi 29 août**, à 19h, à Rouillé, apéro-concert avec la fanfare Skyzophonik dans le cadre d'itinérance, en partenariat avec le festival des Dêvérouillé. Plus d'infos sur grandpoitiers.fr/itinérance.
- **Vendredi 29 août**, à 20h, à Chauvigny, concert du duo Désin-décise, au Clou. Réservations au 07 49 56 52 24.

EXPOSITION

- **Du 31 août au 21 septembre**, à Chantier public, à Poitiers, Malcolm Froment Minutie imparfaite laisse place aux expérimentations. Vernissage le 31 août de 16h à 20h.



7 à faire
MUSIQUE

4ÈME
ÉDITION

Pour sa 4^e édition, le festival Esprit Rock rassemblera les amateurs de musique à Lençloître.

Esprit Rock, esprit libre

Pour sa 4^e édition, le festival Esprit Rock posera ses instruments à Lençloître. A l'affiche, cinq groupes, dont deux poitevins, enflammeront le public de Grand Châtelleraut. Rendez-vous le 6 septembre !

Charlotte Cresson

La banderole est en place. La prochaine édition d'Esprit Rock aura lieu le 6 septembre. Quant au lieu, « ce sera toujours sur le territoire de Grand Châtelleraut mais plus proche de Poitiers », indique Chantal Bergeron, secrétaire de l'association organisatrice Le Bocal à zyk. Après Naintré, Thuré et Antran, cette 4^e édition se tiendra en effet à

Lençloître. La spécificité du festival repose sur son itinérance au cœur du Châtelleraudais. « Notre objectif est de faire en sorte que la culture soit présente partout et à moindre coût, pour la rendre accessible à tous. » Mais cette itinérance apporte aussi son lot de challenges. « Ce n'est pas toujours facile de s'organiser lorsque l'on ne connaît pas les lieux, mais on a la chance de côtoyer de nouvelles personnes tous les ans », confie le président Jean-Philippe Debais. Pour le moment, ni la canicule à Thuré, ni la grêle à Antran n'ont réussi à intimider les aficionados du rock. « L'an dernier, malgré la grêle, nous avons eu entre 900 à 1 000 personnes. Cette année on aimerait bien en attirer 1 500. »

« Bébé festival » devient grand

Pour cette 4^e édition, le Bocal

à zyk peut compter sur 60 à 70 bénévoles et cinq groupes à l'affiche. « Dont deux groupes poitevins », indique Chantal Bergeron. Le très fidèle Kube sera ainsi présent, tout comme les membres de Kiss of Bliss au style rock suave. Un peu moins locaux, les duos Archi Deep, originaire d'Oléron, et Twin Souls, de Toulouse, proposeront des styles de rock power pop et heavy rock. Les amateurs de folk bluegrass pourront quant à eux écouter les mélodies du chanteur Clément Helbert, originaire de la Touraine voisine. « Nous faisons venir des groupes qui rayonnent parfois sur la France entière mais on ne les voit pas tous les matins à la télé ! », précise Jean-Philippe Debais. Affectueusement qualifié de « bébé festival » par la secrétaire du Bocal à zyk, Esprit Rock

ne peut pas encore bénéficier de nombreuses subventions. Mais l'événement, intégré au collectif Vienne Fest, dispose d'un budget de 40 000€ pour cette nouvelle édition grâce à des mécènes et une aide de la Région. « Nous avons fait construire une plateforme pour les personnes à mobilité réduite et nous nous sommes équipés de gilets vibrants. » L'entrée, elle, est libre et « consciente ». « Vous donnez en fonction de ce que vous avez ressenti. » L'écologie tient également une grande place cette année, notamment grâce à une convention signée avec la recyclerie de Naintré afin d'être « le plus vertueux possible ».

Samedi 6 septembre, à partir de 17h30 au parc du Pontreau, à Lençloître.

ANIMATION

Le Pont-Neuf en fête

Ce samedi, à Poitiers, la rue du Faubourg-du-Pont-Neuf sera une nouvelle fois le théâtre d'animations en tous genres. Au programme, un vide-grenier organisé par le comité de quartier « Autour du Pont-Neuf » de 8h à 17h mais aussi des balades contées en barque et un pique-nique. A 19h30, l'heure sera à la danse avec « Le bal Saint-Louis », un bal cuivré, moderne et populaire mêlant musiques de la Nouvelle-Orléans aux sonorités hip-hop, soul et funk. Le clou du spectacle ? Le très attendu feu d'artifice à partir de 22h, sous réserve de conditions météo favorables..

Samedi, à partir de 8h. Inscriptions au vide-grenier par téléphone au 06 61 98 95 03. Plus d'informations sur poitiers.fr.

DOCUMENTAIRE

A pleine voix en gestation

Originaire de Sanxay, Denis Victot a déjà réalisé plusieurs captations des Soirées Lyriques et posé ses caméras dans les coulisses de l'opéra en plein-air. L'enfant du pays a choisi en 2024 de s'intéresser au chœur d'enfants de la Bohème. Ainsi, pendant plusieurs mois, il a accumulé les images de la quinzaine de choristes en répétition à Vivonne sous la direction de Christophe Blugeon. Un premier teaser d'A pleine voix circule sur YouTube. Sur HelloAsso, jusqu'à fin septembre, le fondateur de l'association Images d'écoutes fait appel à la générosité du public pour finaliser son documentaire.

Papier complet à retrouver sur le7.info.



Quand les applis aident à reconnaître les oiseaux

Merlin Bird se hisse à la 18^e place du classement des applis « Référence » sur l'App Store.

Grâce à des applications comme Merlin Bird ou Birdnet, des milliers de curieux se transforment désormais en ornithologues amateurs le temps d'une balade. Que valent vraiment ces outils ?

► Pierre Bujeau

Mésange charbonnière, merle noir ou moineau domestique ? Depuis quelques jours, un petit être à plumes chante sous votre fenêtre... mais impossible de le reconnaître. Une énigme ordinaire que les applis gratuites Merlin Bird et autre Birdnet peuvent vous aider à résoudre. « Quand je voyage et que j'ai un peu de temps dans

la nature, j'utilise l'appli qui scanne le chant et identifie les oiseaux. C'est intéressant d'apprendre quelles espèces m'entourent. » Comme Lou-Maël, des centaines de milliers de particuliers se muent désormais en ornithologues le temps d'une balade. Un nombre en constante évolution, selon les observateurs locaux. « Depuis cette année, je constate une hausse des utilisations, observe Lydia Bourdeau, présidente du Centre de soins de la faune sauvage poitevine. Quand un oiseau tombe du nid, est blessé ou affaibli, les particuliers m'envoient une photo accompagnée d'informations issues de l'application. » Selon elle, une cinquantaine d'utilisateurs auraient eu recours à la technologie pour identifier un animal amoché, un gain de temps précieux lorsque l'intéressé a

bien été identifié.

Une porte d'entrée

Comme toute nouvelle technologie, elle n'est pas sans faille. « C'est une bonne porte d'entrée pour s'intéresser aux oiseaux, mais ces applis sont loin d'être infaillibles », nuance Simon Chapenoire, chargé de mission ornithologie à la Ligue pour la protection des oiseaux (LPO). L'étourneau, par exemple, avec son plumage sombre aux reflets violets, est passé maître dans l'art de l'imitation, un véritable cauchemar pour Merlin Bird, incapable de déjouer ses tromperies. L'application n'en reste pas moins un outil de choix pour redonner de l'intérêt à la faune et rassurer certains riverains. « En ce moment, des chouettes effraies tombent parfois dans les cheminées et produisent un bruit étrange, comme un sifflement

de gaz, raconte Lydia Bourdeau. Dès lors que les habitants apprennent que c'est une chouette et non une « bête », ils dédramatisent immédiatement. » Ces outils s'appuient sur des bases de données enrichies en permanence. Photos ou enregistrements sonores, l'appli compare les éléments recueillis avec des chants ou images similaires pour proposer une identification. « Je n'y croyais pas, mais des particuliers m'ont signalé un gobemouche à miroir, une espèce rare. Et ils avaient raison ! », se souvient Lydia, encore surprise. De la simple curiosité à la sensibilisation environnementale, il n'y a qu'un pas. « Identifier une espèce, c'est déjà lui accorder plus d'importance. Ce n'est plus juste un piaf, mais un animal à part entière », conclut le technicien de la LPO.

NUMÉRIQUE

► Débuter avec l'IA



Vous souhaitez vous lancer sur ChatGPT et l'intelligence artificielle (IA), mais vous ne savez pas comment faire ? Rendez-vous à l'Espace Mendès-France, à Poitiers, ce mercredi pour un atelier sur mesure. Destinée aux ados et adultes de plus de 14 ans, cette animation vous donnera les clés pour apprendre à dialoguer avec la star des IA et interpréter ses réponses. Attention à bien vous munir de vos identifiants et mots de passe de messagerie (Gmail, Microsoft, Apple, etc.) pour une expérience optimale.

Mercredi à 14h. Plein tarif : 15€, tarif réduit : 12€.

► L'IA en milieu pro

Parler d'intelligence artificielle autour d'un café lors d'un « moment simple, humain et sans jargon » c'est ce que propose la Chambre du commerce et d'industrie de la Vienne (CCIV) lors d'un « Café IA ». Entrepreneurs, si l'IA vous intrigue et que vous ne savez pas par où commencer, ce rendez-vous peut vous aider. L'objectif ? Découvrir comment l'intelligence artificielle permet de booster le quotidien professionnel, échanger avec d'autres acteurs du territoire et poser toutes les questions que vous voulez grâce à l'expertise de Marc-Antoine Pagot, spécialiste de la digitalisation des entreprises.

Mercredi 10 septembre, de 8h à 9h, CCI de la Vienne, 10, rue du Porteau à Poitiers.

Aga Danse

SCHOOL ACADEMY



Agadanse, votre école de danse

Seul ou en couple, osez faire le premier pas !

NOUVELLE ADRESSE

41, route de Poitiers - 86340 Nouaillé-Maupertuis
agadanse@yahoo.com - www.aga-danse.jimdo.com

Et bien dansez maintenant !

BACHATA - SALSA
ROCK - WCS
LINDY HOP

PORTES OUVERTES
du 2 au 12 septembre 2025
INITIATION GRATUITE



06 43 28 49 83

♈ BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
Pas d'amour sans franchise. Canalisez votre hyperactivité. Côté travail, ne dépassez pas les bornes et ne provoquez pas vos collègues peu enclins à la critique.

♉ TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
Vous enjôlez vos admirateurs potentiels. Les astres renforcent votre énergie. Professionnellement, vos ambitions sont en train de changer pour trouver une autonomie.

♊ GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
Le ciel intensifie vos désirs et votre sensualité. De la chance cette semaine. Dans le travail, vous savez adopter la positive attitude et prendre du recul.

♋ CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET)
Vous alliez amour et passion. Superbe vitalité. Semaine fantastique d'un point de vue professionnel, vous êtes efficace et obtenez la reconnaissance de vos pairs.

♌ LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
Vous arrivez à charmer votre partenaire. Le ciel vous invite à vous reposer. Côté travail, dépêchez-vous de régler vos affaires en cours sans négliger les précautions d'usage.

♍ VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
Une amourette est dans l'air. Vous préservez votre forme. Dans le travail, vous êtes sérieux et prêt à analyser clairement votre potentiel.

♎ BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
N'ajoutez pas de la suspicion dans vos amours. Prenez du bon temps pour décompresser et oublier. Un surcroît de travail pourrait vite vous épuiser.

♏ SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
Faites preuve de souplesse dans votre couple. Essayez de vous ressourcer. Professionnellement, vous trouvez le mot exact pour exprimer vos plans et projets.

♐ SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
Votre moitié sait vous mener au Paradis. Belle forme cette semaine. Dopé par les astres, vous débordez d'énergie et donnez de l'ampleur à vos projets.

♑ CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
Votre plus grand plaisir est la séduction. Bons moments en famille. Dans le travail, vous êtes en train de repenser vos idéaux.

♒ VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
Plaisirs sensuels au programme. Optez pour de nouvelles habitudes alimentaires. Professionnellement, vous devriez conclure des accords intéressants et relancer vos affaires.

♈ POISSON (19 FÉVRIER > 20 MARS)
Vos désirs sont écoutés. Vitalité au top. Côté professionnel, le ciel vous accompagne brillamment dans vos projets.



A mule autre pareille

Anne Van Aubel prépare un voyage de huit mois avec ses animaux |

Mi-âne, mi-cheval, la mule n'a pas toujours bonne réputation. En vraie passionnée de cet animal, Anne Van Aubel tente de casser les idées reçues, notamment grâce à un événement organisé ce week-end à Luchapt.

Charlotte Cresson

On la dit têtue, imprévisible et moins élégante que le cheval. Les clichés collent à la peau de la mule. Mais ces a priori n'empêchent pas Anne Van Aubel, qui habite Luchapt, de faire partie des aficionados de cet animal pas comme les autres, issu d'un croisement entre l'âne et la jument. « J'ai toujours été attirée par elles, je ne peux pas vraiment l'expliquer. Je pense que c'est parce que l'on peut vraiment créer un lien. Elles sont attachantes et n'ont pas ce côté fuyant du cheval. » C'est donc tout natu-

rellement que cette éleveuse de cervidés et guide touristique équestre a adopté sa première mule, judicieusement nommée « Qumule », il y a une dizaine d'années. Cinq autres ont rapidement suivi, dont quelques mules du Poitou. Robustes et intelligents, ses compagnons accomplissent diverses tâches. Certains participent au débarras et aident à herser la carrière, d'autres peuvent porter des charges ou être montés.

« C'est la mule qui choisit son maître »

Les idées reçues, Anne les connaît et les balaye une à une. « Leur côté têtue, c'est leur façon d'appréhender la vie. Elles ont pris le caractère des ânes. Elles ont moins la possibilité de courir vite et doivent donc avoir du caractère », justifie la passionnée. N'imaginez donc pas pouvoir forcer une mule à faire quelque chose. « Les Hommes veulent s'imposer mais elles n'aiment pas ça. Contrairement au cheval, il faut leur demander l'autorisation. » Les fans d'Harry

Potter pourraient y trouver une certaine ressemblance avec l'hippogriffe, un animal très fier à qui l'on doit faire la révérence. « C'est une bonne comparaison », plaisante l'éleveuse. En véritable passionnée, Anne Van Aubel ne tarit pas d'éloges sur cette espèce. « Elles sont très intelligentes, ont de très bons pieds, grimpent comme des chèvres, sont plus habiles que les chevaux et plus costauds. » Ses conseils pour ceux qui souhaiteraient en adopter ? « Il faut se renseigner auprès de

propriétaires. Il faut aussi savoir si l'on veut la monter ou plutôt faire des travaux agricoles. Quoi qu'il en soit, c'est la mule qui choisit son maître. Il ne faut pas en acheter sur un coup de tête. » Originaire des Pays-Bas, Anne a la bougeotte et prévoit, en 2026, un voyage de huit mois avec chevaux et mules. Mais avant cela, c'est chez elle, à Luchapt, que l'éleveuse a rendez-vous ce week-end pour un moment unique entre passionnés pour partager et sensibiliser.

Bienvenue en Mulardie

L'association « Mule qui peut » organise la 2^e édition de son Challenge mulardier ce week-end à la Vallée des Cerfs de Luchapt. Au programme, concours, démonstrations, spectacles, stands et, surtout, échanges entre passionnés.

Entrée libre et gratuite. Buvette et restauration sur place. Samedi et dimanche à la Vallée des Cerfs, Chez Mairine (Luchapt). Plus d'infos sur mulequipeut.com.



A votre avis

Au Moyen Âge, les moines étaient obligés de...

1. Dormir nus
2. Ne pas dormir plus de trois heures d'affilée
3. Dormir ceinturés d'une corde

La règle de saint Benoît interdisait aux moines de dormir nus. Ils devaient dormir vêtus et ceints d'une corde afin qu'ils soient « toujours prêts à se lever devant les uns les autres à l'œuvre de Dieu ». Plus d'infos : la.regle.org.

CURIEX!

Le prêt étudiant

L'Institut pour l'éducation financière du public vous livre chaque mois ses bons conseils. Cette semaine, focus sur le prêt étudiant.

Le prêt étudiant permet de financer les frais d'inscription et autres coûts indirects (loyer, ordinateur, transports...). Il s'adresse aux jeunes inscrits dans un établissement d'études supérieures, âgés entre 18 et 27 ans, parfois plus selon la formation poursuivie. Les taux des prêts étudiants sont souvent moins élevés que ceux des crédits à la consommation classiques. Des partenariats avec certaines écoles permettent de bénéficier de taux préférentiels. Des banques peuvent même proposer des prêts étudiants à taux zéro, en prenant en charge les intérêts, dans le cadre d'offres promotionnelles.

Le prêt étudiant permet de différer le remboursement à la fin des études. Pendant la période de différé, dite de franchise, le jeune rembourse unique-

ment les éventuelles cotisations d'assurance emprunteur (différé total) ou avec une part d'intérêts (différé partiel). A la fin du différé, il rembourse le capital emprunté et les intérêts restant dus.

Pour obtenir un prêt étudiant, la caution solidaire d'un parent ou d'un proche est souvent exigée. A défaut, il existe la solution du prêt étudiant garanti par l'Etat, via la Banque publique d'Investissement (Bpifrance). Il s'adresse aux étudiants de moins de 28 ans, ayant la nationalité française ou résidant en France depuis au moins deux ans pour les étudiants membres de l'Espace économique européen. Après avoir obtenu une attestation de pré-éligibilité à la caution de l'Etat sur le site Bpifrance.fr, le prêt doit être demandé auprès de l'une des huit banques partenaires. Le taux est fixé par la banque et son montant peut aller jusqu'à 20 000€.



IMAGE EN POCHE



@olivierstudio86



« Session studio pour cet artiste indépendant originaire de Châtellerauld. Ketho King s'est fait connaître dans les rues piétonnes de Poitiers en vendant ses propres CD et en participant au concours Jeune Talent aux côtés de Kzurie. Aujourd'hui, il revient sur le devant de la scène avec un nouveau clip dont le titre est Good vibe, toujours ancré dans la dynamique culturelle de la région. »

Suivez la communauté Instagramers Poitiers (@igers_poitiers) et utilisez #igers_poitiers sans modération pour participer aux prochaines sélections et être informé de l'actualité de la première communauté française de photographie mobile.

Morte saison



Frédéric Siuda, administrateur de l'UFC Que Choisir de la Vienne, se penche sur les événements d'ordre économique qui se sont produits cet été et risquent fort d'impacter nos habitudes de consommateurs.

La période estivale qualifiée chez nous de « morte saison » est réputée pauvre en actualités. Pourtant, cet été, les sujets économiques ont été nombreux, et le militant UFC-Que Choisir que je suis a l'embarras du choix. Trump joue au Monopoly des droits de douane. Conséquence : nos produits seront plus chers, les Américains en achèteront moins et nos entreprises en produiront moins et seront obligées de licencier.

A Genève, sommet de la dernière chance. 175 pays espéraient déboucher sur un traité éradiquant la pollution plastique. Il paraît que nous ingérons les 5g de plastique d'une carte bleue par semaine. Beurk !

D'ailleurs, le jour du dépassement aurait dû les alerter puisque ce 24 juillet, nous avons consommé tout ce que la Terre peut produire. Peut-on encore modifier nos usages pour repousser durablement cette date critique ? Et justement, pour modifier nos usages, il y avait MaPrimeRénov' et le prêt à taux zéro dont l'attribution est liée au bénéfice de MaPrimeRénov'. L'objectif serait de simplifier les démarches à ceux qui souhaitent faire des travaux de rénovation. Bravo ! Sauf que MaPrimeRénov' est provisoirement suspendue ! Kafka ou Courteline ?

Avez-vous remarqué ? C'est souvent la veille des congés qu'est annoncée la baisse du taux d'intérêt du livret A ? Quelle chance ! Ramené à 2,4%, il reste supérieur à l'inflation. La loi Duplomb enfin : une pétition de plus de deux millions de signatures a montré que les Français souhaitent une agriculture plus attentive à la santé qu'aux rendements, mais nous en sommes encore loin. Dans cet inventaire, il manquerait aussi la canicule, les soldes, le surtourisme, le coût de la rentrée, la hausse de la TVA sur l'abonnement électricité, sans oublier le futur budget. L'été, morte saison ? Tu parles !

Soren et Eole



Soren est un croisé épagneul de 2 ans. C'est un chien dynamique qui a besoin d'exercice quotidien, des balades et jeux. Soren est affectueux, mais il a besoin de gagner en confiance, et nouera alors un lien facilement. Comme tous les chiens du refuge, il est vacciné, identifié et stérilisé.



Eole est une jeune minette d'1 an. Elle est adorable et ne demande que de l'amour. Elle s'entend avec ses congénères chats. C'est un amour de minette. Venez la découvrir ! Comme ses copains du refuge elle est identifiée, stérilisée, dépistée (FIV/FelV) et vaccinée (Typhus, Coryza, Chlamydiae - RCPCh).

Si vous souhaitez adopter, vous pouvez compléter la fiche de renseignements disponible sur notre site Internet (spa-poitiers.fr/comment-adopter-un-animal) et vous pouvez la transmettre à adoption.chien@spa-poitiers.fr ou adoption.chat@spa-poitiers.fr.

Refuge SPA de Poitiers
La Grange des Prés - Rue
de la Poupinière - 86000 Poitiers
Tél. 05 49 88 94 57
email : contact@spa-poitiers.fr
Site Internet : spa-poitiers.fr
Page Facebook : Refuge SPA de
Poitiers
Instagram : spapoitiers.

Les sorties du 20 août

- **Les Orphelins**, d'Olivier Schneider, avec Alban Lenoir, Dani Benssalah, Sonia Faidi. Action (1h35).
- **Dis-moi pourquoi ces choses sont si belles**, de Lyne Charlebois, avec Alexandre Goyette, Mylène MacKay, Rachel Graton. Drame (1h39).
- **The Ritual : L'Exorcisme d'Emma Schmidt** (-12 ans), de David Midell, avec Al Pacino, Abigail Cowen, Dan Stevens. Horreur (1h38).
- **La nuit des clowns** (-12 ans), d'Eli Craig, avec Katie Douglas, Kévin Durand, Carson MacCormac. Horreur (1h37).

Les avant-premières

- **Le 27 août** à 16h30, *Shaun le mouton : la ferme en folie*, au Loft de Châtellerault.
- **Le 29 août**, *Le Jour J* en présence de l'équipe du film, à 15h20 au CGR de Buxerolles et à 17h au Loft de Châtellerault (voir ci-contre).
- **Le 29 août** à 20h, *Dans l'ombre de Marlow*, en présence du réalisateur, au CGR de Fontaine-le-Comte.

Les séances spéciales

- **Le 29 août** à 20h, *Kaamelott*, premier volet, au CGR de Fontaine-le-Comte.
- **Le 29 août** à 20h15, *True romance* (-16 ans), au Loft de Châtellerault.
- **Le 2 septembre** à 20h15, *Conjuring : les dossiers Warren* (-12 ans) au Loft de Châtellerault.

Mais aussi...

- **Jusqu'au 8 septembre**, CGR Cultes de l'été, sélection de films cultes à tarifs réduits, aux CGR de Buxerolles, Fontaine-le-Comte et Castille-Poitiers.
- **Jusqu'au 31 août**, Little film festival, le cinéma pour les plus petits (à partir de 3 ans), au CGR de Fontaine-le-Comte.

Page réalisée en partenariat avec le CGR de Buxerolles, le CGR Castille à Poitiers, le CGR de Fontaine-le-Comte et Le Loft à Châtellerault.



Alpha, fort mais suffocant

Après les succès de *Grave* et *Titane*, Julia Ducourneau dérange une nouvelle fois les spectateurs en proposant une fable sur les années sida. Malgré le potentiel, la magie n'opère pas.

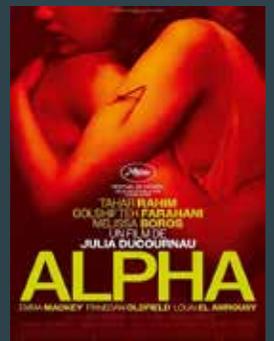
▶ Charlotte Cresson

Nous sommes en 1990. Dans une ville dystopique balayée par un vent de sable rouge, Alpha (Mélessa Boros), 13 ans, se fait tatouer le A de son prénom lors d'une soirée alcoolisée. L'endroit est sale, le tatoueur est un parfait inconnu et l'aiguille...

Qu'en est-il de l'aiguille ? Était-elle propre ? Stérile ? A-t-elle déjà servi à tatouer quelqu'un d'autre ? Lorsque la mère d'Alpha (émouvante Golshifteh Farahani), médecin, découvre le méfait, la panique l'envahit. Et pour cause, depuis quelques années un mystérieux virus qui transforme littéralement les gens en marbre plonge la population dans la peur. Il faut désormais attendre les résultats des tests dans l'angoisse et l'humiliation d'être soudainement devenue un paria. Si le virus n'a volontairement pas de nom, l'allégorie du sida est flagrante. Une transmission par le sang et les fluides corporels, la peur d'être contaminé par un simple baiser... Le message est fort et rappelle une triste période.

Après *Grave* et *Titane*, Julia Ducourneau joue une nouvelle fois la carte (légère cette fois) du gore et du malaise. La réalisatrice use avec intelligence des gros plans pour déranger le spectateur... quitte à l'oppresser. Difficile notamment de s'attarder sur le corps presque cadavérique de Tahar Rahim, délesté de 20kg pour le rôle, ou de ne pas détourner les yeux face au sang et aux aiguilles. Sans une once de répit, le récit tente de jongler maladroitement entre plusieurs ambitions : la complexité de la maladie, l'exploration des addictions, de l'homophobie, la relation mère-fille, mais peine à les intégrer dans une narration cohérente. Le scénario écartelé entre présent, rêves et flashbacks donne

en effet la sensation d'un « brouillon » décevant face au potentiel du sujet, au casting exceptionnel et au maquillage bluffant. Quant à la fin, aucun risque de spoiler. Le flou est intentionnel. Coup de génie ou pas ? A vous de vous faire votre opinion...



Drame, body horror de Julia Ducourneau avec Mélessa Boros, Golshifteh Farahani, Tahar Rahim (2h08). Déconseillé aux moins de 12 ans.



10 places
à gagner



CHÂTELLERAULT

Le 7 vous fait gagner 10 places pour l'avant-première du *Jour J*, vendredi 29 août, à 17h, au Loft, à Châtellerault, en présence de Kev Adams et Claude Zidi Jr.

Pour cela, rendez-vous sur le7.info et jouez en ligne Du mardi 26 au jeudi 28 août (12h).



Passeur de flamme

Jean-Claude Miot. 79 ans dont quarante-sept de bénévolat. Enfant de la campagne, façonné par les valeurs du sport. Professeur d'électrotechnique, devenu éducateur puis dirigeant. Médaillé. Croit que le sport peut changer des vies.

Par Pierre Bujéau

Le sport n'a plus aucun secret pour celui qui lui a dédié sa vie. Fondateur du Comité départemental de golf de la Vienne, président de la Maison des sports, dirigeant d'un club de foot... Le curriculum vitae est long, sa filiation avec sa passion l'est tout autant. Dans la bouche de Jean-Claude Miot, trois mots reviennent inlassablement comme un refrain : transmission, sport et engagement. Un savant mélange qui l'a mené jusqu'à son Everest : la médaille d'or Jeunesse et Sports décernée par le ministère des Sports. Distinction obtenue pour ses 20 ans de bons et loyaux services à la vie associative poitevine. L'ancien prof salue cette distinction mais revient vite à la réalité. « *Il reste encore du chemin avant que notre société devienne vraiment sportive.* » Car s'il se réjouit de cette reconnaissance, il déplore que l'activité physique soit trop souvent reléguée au rang de « *variable d'ajustement* » par les pouvoirs publics. Lui qui a arpenté les terrains de foot du district dans sa première vie d'entraîneur et les greens par la suite est convaincu de toutes les vertus du sport, tant en termes d'inclusion sociale que de santé. « *Regardez-moi* », s'amuse le

septuagénaire, pas vraiment décidé à s'adonner quotidiennement au combo canapé-télé. « *Sauf pour regarder le Tour de France* », s'amuse-t-il.

Les racines de l'engagement

L'histoire de Jean-Claude est celle d'un petit garçon de la campagne. Trop bon pour être vu comme un cancre, trop moyen pour être considéré parmi les têtes de classe. Si l'élève est rêveur, le footballeur, lui, est assidu. Toujours présent pour revêtir la tunique du club de l'AS Saint-Maixent, dans les Deux-Sèvres. Son enfance se partage alors entre chamailleries fraternelles et instants d'insouciance, rythmée par les cris du jeu et les silences du monde rural. Puis survient un drame. Son père, pilier de la maison et figure d'autorité, disparaît brutalement. Jean-Claude, contraint de grandir trop vite, devient la figure paternelle du foyer « *On n'a jamais roulé sur l'or... et après sa mort, c'était encore pire* », confie-t-il. De son père, militaire, il garde un héritage immatériel : le sens du devoir, la rigueur, la solidarité. Mais aussi les compétences acquises dans son costume de responsable. Préparer un discours,

tenir la parole devant un groupe, faire preuve d'autorité : autant de leçons apprises dans l'ombre paternelle et qui traceront son chemin.

« J'ai côtoyé des gamins de quartiers populaires qui ont été sauvés par le sport. »

Devenu professeur d'électrotechnique au lycée Louis-Armand, à Poitiers, il transpose ce sens du collectif dans son métier. Sur les bancs de la classe ou sur les carrés verts, la transmission devient sa ligne de vie. Son engagement dépasse bientôt le gazon. Entre 1995 et 2001, Jacques Santrot, maire de Poitiers, lui confie un mandat de conseiller municipal. Dans l'arène politique aussi, il plaide pour ce en quoi il croit profondément : les vertus éducatives et sociales du sport. Cette vocation, il l'avait déjà pressentie lors de son service militaire, à 21 ans. Sa bonne condition physique lui vaut d'encadrer de jeunes recrues. Une révélation. « *J'ai découvert la pédagogie en même temps que la France*

profonde. Celle des agriculteurs qui mangeaient sur leur pantalon, celle de l'alcoolisme, celle des gamins prêts à basculer du mauvais côté. » Cette diversité, il la retrouvera plus tard sur les terrains de l'ASA Couronneries, où il passera deux décennies.

Transmettre

« *Claude Brunet ? Je lui dois beaucoup. C'est lui qui m'a ouvert les portes du club et du métier d'éducateur.* » Il prête « allégeance » pendant vingt ans à l'Association sportive et amicale du quartier des Couronneries. Vingt ans d'entraînements, de matchs et, surtout, d'humanité. « *J'y ai côtoyé des gamins de quartiers populaires qui ont été sauvés par le sport et par l'implication de leurs éducateurs. C'est là que j'ai compris, vraiment, que le sport avait un rôle essentiel à jouer dans la société.* » Convaincu que l'activité physique est un outil d'émancipation, il s'ouvre à un autre horizon : le golf. Discipline réputée élitiste, il choisit d'en faire un vecteur de démocratisation et fonde, en 2000, le Comité départemental de la Vienne. Fidèle à sa fibre du partage, il y voit une manière d'emmener les jeunes hors des halls d'immeuble et loin du

béton. « *Le golf permet de tisser des liens étroits avec l'environnement. Mon objectif, c'était de sortir les jeunes et de leur offrir cet espace de respiration.* » Se définissant comme profondément humaniste, Jean-Claude se bat pour que cette jeunesse à qui l'on promet trop souvent le city-stade trouve ailleurs une voie, une ouverture, une reconnaissance. Mais derrière l'éducateur et le dirigeant, demeure aussi le pratiquant insatiable. Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle parcouru seul en cinquante-cinq jours, ascension du Mont-Blanc, Véloodyssée -1200 kilomètres à vélo entre Roscoff et Hendaye- et trois marathons. Ses multiples mandats de dirigeant sportif ne sont qu'une facette de cet engagement, toujours tourné vers l'autre. Jamais lassé des responsabilités, l'infatigable porte-drapeau du sport poursuit aujourd'hui son œuvre au sein du Comité départemental olympique et sportif de la Vienne. Là, il met au service des autres son expérience et ses convictions, plaidant sans relâche pour l'importance du bénévolat, qu'il considère comme le « ciment de notre société ». Transmission, sport, engagement, vous avez dit ?

Pour une mobilité

chargée à bloc !



1 000 points de recharge dans la Vienne d'ici 2026
pour une mobilité 100% verte et locale.

 **Sorégies**
Groupe

groupe-soregies.fr

L'énergie est notre avenir, **économisons-la.**

Le Groupe Sorégies rend la transition **énergie-climat accessible à tous**